L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Vol. III, Numéro 34 Le numéro 5 sous. "Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte".—*Racine.* Sudbury, Ont., jeudi 8 février 1945

Lettre d'Ottawa

LA PROROGATION DE LA SESSION AU 28 FEVRIER N'EST QU'UNE PURE ET SIMPLE FORMALITE

Il est incertain si le gouvernement tiendra une autre session avant la dissolution du parlement—Le discours du Trône prend l'allure d'un manifeste lectoral.—Le gouvernement fournit une autre version de sa volte-face sur la conscription pour outre-mer.—Le Mouvement des indépendants fait du recrutement aux dépens du Bloc populaire.—Le cas de M. Cardin.

(De notre correspondant particulier)

Ottawa.- La session 1944 s'est terminée sans apparat. Environ 86 députés étaient présents. C'est beaucoup plus vite que l'on ne s'y attendait. Les autres, à bon droit, n'ont pas cru bon de se déranger.

Y aura-t-il maintenant une autre session avant la fin de la durée d'office du parlement canadien? Le parlement a été prorogé au 28 février. Mais cela ne veut absolument rien dire. C'est une simple formalité. Si le premier ministre désire ne pas tenir de session, il peut néanmoins le faire. Si, au contraire, il décide de tenir une session, il peut également en avancer la date.

LE DISCOURS DU TRONE

Comme d'habitude, le discours du Trône a été une revue de la législation adoptée par les Chambres au cours de la dernière session. Cette revue, cependant, a pris l'allure d'un manifeste électoral. Le gouvernement a beaucoup insisté sur sa politique d'après-guerre.

Mais, avant d'aborder cette partie du discours du Trône, il est un point que nous voudrions immédiatement souligner: c'est celui où le gouvernement explique sa récente volte-face sur la question de la conscription pour outre-mer.

"Dans la campagne du nord-ouest de l'Europe, dit le discours du Trône, les pertes de l'infanterie, dans toutes les armées alliées, furent beaucoup plus lourdes qu'on ne l'avait prévu." Il n'est pas fait exception de l'armée canadienne. Celle-ci est placée sur le même pied que l'armée anglaise ou l'armée américaine. Les pertes furent beaucoup plus lourdes qu'on ne l'avait prévu: ce n'est pas ce qu'on avait prétendu lors de la récente crise nationale et parlementaire au sujet de la conscription pour outre-mer. Dans de temps, le gouvernement et ses porte-paroles affirmaient que nos pertes n'avaient pas été plus grandes que celles auxquelles on s'attendait.

Le discours du Trône poursuivit: "Afin de se prémunir contre une pénurie possible de renforts d'infanterie complètement entrainés, il devint nécessaire et opportun d'adopter la méthode exposée en 1942." Il y a deux mois environ, selon les partisans du gouvernement King, la question de la conscription pour outre-mer n'était qu'une question politique. Cette mesure était inutile pour fournir des renforts à notre armée d'outre-mer. Maintenant, le gouvernement prétend que l'imposition de cette mesure était "nécessaire" et que, si elle est devenue nécessaire, c'est que nos pertes furent beaucoup plus élevées qu'on ne l'avait prévu et afin de se prémunir contre une pénurie possible de renforts d'infanterie complètement entrainés.

Voilà une nouvelle explication, de la part du gouvernement, de sa volte-face sur la conscription pour outre-mer. Cette nouvelle version est sans doute destinée aux électeurs des provinces anglo-canadiennes et particulièrement aux électeurs de Grey-nord.

Que l'on note, en passant, l'excessive pruderie verbale du gouvernement. Le discours du Trône n'ose pas mentionner la conscription pour outre-mer par son nom. Il se sert de l'expression vague: "la méthode adoptée en 1942". Quelle est cette méthode? C'est la conscription pour outre-mer. Le gouvernement a beaucoup plus peur des mots que des choses. Il ne veut pas prononcer les mots conscription pour outre-mer, mais il applique cette mesure, en dépit des engagements les plus solennels qu'il avait pris envers le Canada français contre la conscription pour outre-mer.

PROGRAMME DE PAIX

La partie qui regarde le programme d'après-guerre du gouvernement est la plus importante du discours du Trône. Le gouvernement fixe trois principaux objectifs à sa politique d'après-guerre. Le premier, c'est la sécurité mondiale. Il est, d'après lui, le plus important. "Le but suprême, après la victoire dit en effet le discours du Trône, est de gagner la paix." C'est par l'action coopérative, de la part des nations pacifiques, qu'on y parviendra. Cette action coopérative s'exercera par l'intermédiaire d'un organisme de sécurité mondiale.

Tous les partis politiques sont d'accord là-dessus au Canada. Le gouvernement ne dit donc rien de bien compromettant. Ce qui aurait été important de connaître, c'est comment sera édifié cet organisme international et si, dans cette action coopérative, le Canada continuera, comme par le passé, à subordonner sa politique extérieure à celle de l'Empire britannique. Là-dessus le discours du Trône est muet.

De nos relations avec l'Empire britannique, il n'est nullement question. Le gouvernement recourt à la même tactique que nous avons soulignée plus haut. Il supprime les mots, mais il pratique ce que les mots signifient. C'est, toutefois, un point important. On s'explique que le gouvernement n'ait point précisé. Nos relations avec l'Empire Britannique, en effet, divisent profondément le pays. Les impérialistes et les autonomistes ne s'entendent pas naturellement là-dessus. Même les premiers ne sont pas d'accord entre eux. Toutefois, lorsque le gouvernement reprendra l'exposé de sa politique d'après-guerre au cours des prochaines élections générales, il lui faudra expliquer si, dans cette action coopérative des nations pacifiques, il entend subordonner d'abord notre politique extérieure à celle de la Grande-Bretagne, comme la chose s'est traditionnellement faite jusqu'à présent.

Le deuxième et le troisième objectif du programme de paix du gouvernement, ce sont la prospérité mondiale et la sécurité sociale. Entre ces trois objectifs, selon le discours du Trône, il existe une étroite dépendance. "La sécurité mondiale, dit-il, est la pierre d'assise d'une prospérité durable et de la sécurité sociale. A ceux qui peuvent s'étonner de voir le gouvernement placer, sur le plan international, l'organisation de la sécurité nationale ou sociale et de la prospérité du Canada, le discours du Trône répond: "La prospérité, non plus que la sécurité, ne saurait être l'apanage d'une nation particulière cantonnée dans l'isolement. De même, la prospérité exige la coopération internationale."

Evidemment la prospérité exige la collaboration internationale. Mais n'oublions pas que, pour atteindre ces trois objectifs, il ne faut pas compter seulement sur la coopération internationale. Chaque pays doit commencer par mettre de l'ordre chez lui, non pas n'importe quel ordre, mais l'ordre basé sur la justice chrétienne. La collaboration internationale sera d'autant plus facile que les dirigeants de chaque nation pratiqueront, dans le territoire dont ils ont charge, la justice sociale.

CE QUE FAIT LE CANADA

Le discours du Trône énumère, enfin, toutes les mesures que le gouvernement a fait adopter au cours de la dernière session ou qu'il est en train d'élaborer, dans le but de maintenir la prospérité au Canada et d'y améliorer la sécurité sociale.

En premier lieu, le gouvernement compte beaucoup sur la restauration et l'expansion du commerce mondial. Il a passé une loi prévoyant des crédits à l'exportation; il a pris également des mesures pour déve-

(Suite à la dernière page)

Les élections!

M. A. Desautels de Coniston, officier rapporteur en chef pour le district électoral Nipissing n'a rien de nouveau à annoncer sur la possibilité d'élection. Il dit qu'il attend l'ordre pour commencer le travail d'énumération et que rien d'officiel n'est survenu encore.

club C.C.F. de Levack

Harold Stanley a été élu président du nouveau club C.C.F. organisé dans le village de Levack la semaine dernière. Les autres membres de l'exécutif sont R. Gallipeau, vice-président, G.-A. Moir, secrétaire-trésorier, et Ivan Vachon, Alex Lefebvre, Norman Mc Coy, Alfred Hartley et George Cowan, directeurs. La première réunion de la CCF dans Levack a attiré un fort groupe. Et les orateurs furent Wesley White de Toronto, organisateur provincial, et Axel Sjoberg, de Sudbury, secrétaire-trésorier de l'Association C. C.F. de Nipissing Ouest.

L'Union appuie la C.C.F.

La Cellule 598 de l'Union Mine Mill and Smelter Workers a voté son appui tacite à la candidature du maréchal de l'Air Godfrey, candidat C.C.F. dans Grey-North. La Division 269 de l'Union Canadienne des Cheminots et Employés de Transport a donné son appui sans restrictions à Godfrey et à la politique C.C.F. Le vote fait suite à un télégramme envoyé au général McNaughton par 10 membres de l'Union qui demandaient des suffrages pour le candidat libéral dans sa campagne.

Section française d'un club C.C.F.

Le 28 janvier dernier, la section française du club C.C.F. de Sudbury tenait son assemblée annuelle d'élections. Voici les officiers élus au comité de régie pour 1945. Président: M. Emile Boulay; Vice-président: E. Eddie Lalonde; Secrétaire: M. Laurier Daoust; Directeurs: MM. J.-A. Lajeunesse, W. Bissonnette, Ivan Bonhomme, George Bergeron, Anthony Lemieux.

Des allocutions furent adressées aux membres présents par M. Ben Levert, candidat C.C.F. officiel pour Nipissing aux prochaines élections fédérales et aussi par M. J. Adélard Lajeunesse.

Le maire Beaton à la C. de Commerce

Le maire W. S. Beaton a conféré avec la Chambre de Commerce de Sudbury pour élaboré un programme qui attirerait plus d'industries nouvelles dans la ville du Nickel. La maire a souligné le besoin d'industries diverses. Il dit que bien des industries techniques, surtout celles qui fabriquent des agencements miniers et outillages, devraient s'intéresser à établir des succursales à Sudbury.

La Société Historique

La prochaine séance aura lieu vendredi soir le 9 février, à huit heures au Collège du Sacré-Coeur. Il y aura les élections du Comité Directeur. Deux travaux seront présentés. l'un sur l'histoire des Soeurs Grises de la Croix à Sudbury, l'autre sur la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises.

Tous les membres sont priés d'assister à cette réunion vendredi soir, le 9 février.

l évitait on appel

Paul Loiselle, un ancien bûcheron qui avait plaidé non-coupable d'avoir manqué à son devoir de renseigner le Service Sélectif sur son changement d'adresse, a changé d'avis en cour. Lorsqu'il a plaidé coupable, le magistrat a imposé une amende de $100 et les frais ou 60 jours. Loiselle selon un ordre de la cour fut mis entre les mains de l'armée. Il avait avoué devant les officers de la Gendarmerie Royale qu'il évitait son appel.

Baisse du coût de l'électricité

La nouvelle n'est pas confirmée encore, mais la Commission Hydro-électrique de l'Ontario aurait offert un nouveau contrat à la Commission de Sudbury au taux de 28 dollars le cheval vapeur. Il y a une provision toutefois! La commission de Sudbury doit acheter deux postes transformateurs. L'ancien contrat stipulait un taux de 30 dollars le cheval vapeur. La Commission Provinciale recommande aussi que le taux local aux consommateurs soit réduit de $26 à $24 par cheval Vapeur. Ces suggestions découlent de la conférence qui a eu lieu à Toronto jeudi dernier entre les représentants de l'Hydro local et ceux de la Commission Ontarienne.

Attention!

Dimanche le 11 février, grande séance à Blezard Valley à l'école du village, organisée par le personnel enseignant de la paroisse au profit de l'église. Le titre de la pièce est "Le Voyage de M. Perrichon" comédie en quatre actes. Tous sont cordialement invités! L'entrée est de 50 sous.

Enquête sur la police

Le maire W. S. Beaton annonce que l'enquête dans l'administration de la Police de Sudbury commencera vers la mi-février. Au début de janvier, le procureur-général adjoint, C.L. Snyder, a avisé le maire que le Département accepterait d'instituer une enquête. La lettre du procureur adjoint, envoyée à la Commission de Police et au Conseil de Sudbury, signalait toutefois que l'officier-enquêteur s'occupait actuellement de la réorganisation du Département policier de l'arrondissement York et qu'il ne pourrait se rendre à Sudbury avant le mois de février.

Blessé en France

Le troupier Rodolphe Duval, qui fait la campagne en France depuis le jour d'invasion a reçu des blessures graves. Rodolphe, fils de Mme Marie Duval, qui demeure à 267 rue Whittaker, est en service avec l'unité blindée de l'armée canadienne. Il est maintenant dans un hôpital de la France, souffrant de blessures graves à la poitrine.

Ils sont pris

En cour de Police à Hamilton, Walter et Joseph St-Louis qu'on recherchait depuis Ottawa jusqu'à Sudbury, ont reçu des sentences de 4 ans chacun pour vol avec effraction dans le magasin A. Silverman & Sons, de Sudbury, et pour une tentative de vol dans le magasin Bannon Brothers. Les deux hommes qui ont un dossier criminel assez long furent arrêtés un peu plus tôt durant la semaine à Hamilton, en attendant que la police de cette localité reçoive des renseignements et des photos de Sudbury. Les deux hommes s'étaient rendus coupables de vol à Hamilton aussi.

Bravo au maire Beaton!

Le Maire W. S. Beaton a des opinions progressives sur la procédure d'élection...surtout les droits et devoirs du voteur. Devant une réunion du Club Rotary, des membres du conseil, des chefs de départements de la ville et des entrepreneurs de la ville, le maire a préconisé des moyens draconniens pour assurer que le citoyen exerce sa franchise. M. Beaton a signalé que tout gouvernement se fait élire par un vote minoritaire, et que ceux qui refusent de voter enfreignent les droits et privilèges d'une démocratie. Il demande une loi imposant une amende de $5 ou plus à ceux qui refusent de voter. Nous tenons à dire à M. Beaton que de tout coeur nous supporterions une telle mesure, et avec nous de très nombreux citoyens de Sudbury et d'ailleurs. Si l'on veut, en effet, que survive la démocratie, nous entendons la vraie démocratie, il faut prendre raie démocratie, il faut prendre les moyens, fussent-ils rigoureux, pour que le peuple apprenne à se servir de ce système qui est leur instrument. Car actuellement avec des votes minoritaires de 30 et 35 pour cent, nous sommes sur la voie de la dictature.

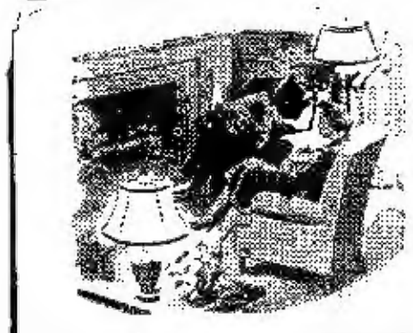
Cour juvénile

Les plans pour instaurer une cour Juvénile à Sudbury sont enfin parachevés. La Cour a son inauguration cette semaine et le premier juge est F.C. Facer, avocat qui est actuellement en conférence avec les autorités du département du procureur-général à Toronto. Mme O. B. McLeod devaient greffier de la cour et directeur en chef. Il reste encore à nommer un officier qui s'occupera de la surveillance. La Cour siégera dans des chambres de la Cour du District.

"Donnons d'abord ici l'exemple de la paix"

London, Ontario, 29, (P.C.) — "Si nous ne pouvons pas régler nos problèmes domestiques, il nous sied peu de pointer un doigt accusateur à la Grèce, à la Belgique ou à la Hollande, si ces pays se chicanent dès qu'ils sont libérés", a déclaré, hier soir, M. Mitchell-F. Hepburn, chef parlementaire du parti libéral ontarien, au cours d'une allocution devant l'Association des voyageurs de commerce.

"Ici au Canada, nous avons une population à dualité ethnique", continua-t-il. "Nous n'avons pas été les premiers à coloniser ce pays. Les Français sont venus en premier lieu. Après la bataille des plaines d'Abraham, ils ont vécu en paix et en harmonie. Peu de temps après, les Français se battirent pour défendre une terre que les Anglais leur avaient enlevée. Nous devons envisager les choses sous un nouvel angle, si nous voulons en arriver à une compréhension mutuelle."



Au Royaume de la Femme

Directrice: Yvonne Charette

Le bien secret

Une des plus pures satisfactions que puisse goûter l'homme, c'est de faire le bien secrètement. Evidemment, il n'est pas désagréable de rendre service et d'en avoir des remerciements, mais quelle saveur raffinée on trouve à l'action généreuse que ne soupçonne même pas celui qui en bénéficie!

Plus admirable encore est-elle si personne ne la connaît jamais. Elle réalise alors le chef-d'oeuvre de l'âme, le trésor secret du coeur. Les rois des contes orientaux possèdent tous des caveaux profonds où ils se plaisent à descendre seuls, sans même un garde, pour contempler leurs fabuleuses richesses, plonger leurs bras dans des monceaux de rubis, laisser couler de leurs doigts des diamants pareils à une eau enchantée. De même, le souvenir des bienfaits cachés dont nous avons eu le privilège d'être les auteurs est une collection de joyaux précieux dont nous seuls avons l'accès.

Ils ont un éclat que ne sauraient égaler de scintillantes pierreries, leurs feux ne sont pas glacés, ils réchauffent notre coeur, ils sont notre réconfort, notre plus sûre satisfaction, notre raison de croire en nous-mêmes. Car, si nous avons la conscience délicate, nous ne sommes pas toujours très fiers de nos actes apparents.

La société est ainsi faite qu'elle nous oblige à prendre une attitude que ne ratifient pas toujours nos sentiments, et souvent nous nous sentons pleins de remords, ayant la certitude d'être en réalité moins bons que nous le paraissons. Une certaine hypocrisie nous est parfois imposée par les convenances et la conviction que nous en avons est bien déprimante. Qu'il est agréable, aux instants où notre honnête duplicité nous pèse de nous tourner vers le mystérieux coffret où dorment les souvenirs de nos bonnes actions cachées.

Lourdes

Au Ciel, nous verrons Marie plus souriante qu'elle n'était quand elle se montra aux regards encore trop terrestres de Bernadette. Elle était belle pourtant, la "Dame" descendue en terre de France, le regard chargé d'un indicible amour, les lèvres éclairées d'un virginal sourire...Elle était belle avec sa robe dont la splendeur surpassait celle du lis et de la neige, avec la ceinture dont le bleu éclipsait l'azur du plus beau ciel, si belle qu'un rayon d'elle tombé sur la voyante suffisait à transfigurer l'humble paysanne; et le reflet de beauté qui éclairait le front de Bernadette lançait un frisson d'idéal à travers la foule des spectateurs, suspendait la respiration en des milliers de poitrines, et faisait dire à la mère en sanglots qu'elle ne reconnaissait plus son enfant... Oh que la Vierge était belle!

Et cependant, au ciel, parce qu'elle n'aura plus à ménager les faiblesses d'organes désormais défiés, parce que nos facultés auront alors des énergies divines... la Vierge nous apparaîtra plus radieuse encore dans la grande lumière de l'éternité. Et le reflet de sa gloire suffira à nous illuminer comme il transformait la fille des montagnes...Et son regard aimé nous enveloppera d'un virginal et maternel amour.

PERE ANIZAN, O.M.I.

Pour vivre vieux, vivez mieux

Pour cela, observez rigoureusement les quelques principes énoncés ci-dessous, du moins tel est l'avis des autorités compétentes: médecins, hygiénistes et philosophes.

Levez-vous comme les coqs. Couchez-vous comme les poules. Le jour est fait pour travailler. La nuit est faite pour se reposer.

Nourrissez-vous de mets frais, simples et naturels: fruits, laitages, fromages, oeufs, viande grillées.

Souvenez-vous qu'il y a des coups de fourchette qui valent des coups de poignard.

Soumettez-vous, tous les jours, à un exercice méthodique. Quelques minutes de gymnastique vous permettront de rester mince et de vous bien porter.

Vivez le plus possible à la campagne. Profitez de vos week-ends pour respirer un air pur. Par tous les temps aérez largement votre appartement.

Ne fumez pas à jeun, et surtout ...fumez le moins possible. Quand vous fumez, n'avalez pas la fumée de votre cigarette.

Evitez les émotions fortes. Ne vous passionnez pas. Ayez une vie calme, régulière, avec une heure fixée pour chaque chose.

Evitez la fatigue et l'essoufflement dans vos exercices corporels. Si vous le pouvez, ne travaillez pas aussitôt après les repas. Imitez les animaux qui quand ils ont mangé dorment.

ATTENTION AUX TACHES

Essayez seulement de renouveler vos toiles et lingeries par le temps qui court et attacherez plus de prix à celles que vous possédez déjà. Surveillez les taches, et faites-les disparaître.

POUR LA BIEN COMMENCER

La journée qui vous entamez est un peu comme un édifice à construire: il lui faut une base solide. Commencez-la donc par un bon déjeuner et un plat de céréales chaudes en constituera la base. Cuites juste avant le déjeuner, elles sont plus nutritives et plus économiques que les céréales préparées.

Le mérite vaut bien la naissance. — Marivaux.

Clarté

L'aurore, ce matin limpide et merveilleuse,
A chassé lentement le nuage et la nuit.
L'ombre s'enfuit du ciel, impassible veilleuse,
Qui, dès le point du jour, se retire sans bruit.

Vieux cauchemars d'hier, fuyez vers les nuages,
Chaque nouveau soleil me rappelle au bonheur
Et sur la neige blanche et les blancs paysages
J'irai baigner mon âme en un flot de splendeur.

J'irai chanter l'amour, la vie et la lumière,
Tout ce qui réconforte un coeur par trop humain,
Je m'agenouillerai comme pour la prière
Ee je bénirai Dieu d'éclairer mon chemin.

EVE.

DES LEGUMES APPETISSANTS

On a beau répéter que les légumes sont bons pour la santé, il est souvent difficile de persuader certaines personnes et de les décider à en manger. Faisons un petit examen de conscience...
Ne serait-ce pas notre faute?... Demandons-nous si les légumes que nous servons sont vraiment appétissants, toujours frais, pas trop mous ni trop fermes? Les apprête-t-on de façon variée?...

Le défaut le plus fréquent est de cuire les légumes trop longtemps, dans trop d'eau et de perdre ainsi toute leur valeur nutritive. Il faudrait les faire cuire seulement jusqu'à ce qu'ils soient tendres et dans juste assez d'eau bouillante pour les empêcher de prendre au fond.

Légumes en casserole

Voici un excellent moyen de les apprêter pour qu'ils conservent toute leur saveur. Préparer le légume, le couper en cubes ou en languettes. Verser ¼ de pouce d'eau bouillante dans une casserole dont le couvercle ajuste bien. Ajouter les légumes et le sel, refermer et faire cuire au four jusqu'à ce qu'ils soient tendres. La température du four pouvant varier de 300°F à 400°F, il est possible de cuire les légumes en même temps que d'autres mets. On peut cuire des carottes avec du céleri; des carottes avec des navets; des pommes de terre et des oignons avec des carottes.

Légumes cuits dans la poêle

Dans une poêle recouverte, on fait cuire dans leur propre jus auquel un peu de gras a été ajouté, les légumes tels que le chou et le chou rouge, les courges et les artichauts, les épinards et les fèves en gousse. Mettre 2 c. à table de graisse, saindoux, gras de bacon ou beurre pour chaque pinte de légume coupé en tranches minces. Faire fondre le gras dans une poêle profonde, ajouter légume et sel; couvrir hermétiquement et laisser cuire sur le poêle en brassant de temps à autre jusqu'à ce que le légume soit tendre. Assaisonner avant de servir.

Pour conserver les minéraux

Tout liquide dans lequel un légume a cuit contient des minéraux; c'est pourquoi il ne faut jamais le jeter. Il pourra servir dans une sauce, une soupe ou un jus de tomates.

Voici quelques recettes que la section des consommateurs, du ministère fédéral de l'Agriculture, suggère pour varier les façons d'apprêter les légumes.

Chou vinaigré

Environ 7 tasses de chou cru, coupé en languettes
¼ tasse d'eau bouillante
½ c. à thé de sel
2 c. à table de vinaigre
2 c. à table de mayonnaise
Poivre au goût

Faire cuire le chou dans l'eau bouillante salée pendant 6 minutes, la marmite couverte. Mélanger le vinaigre et la mayonnaise et verser sur le chou. Saler et poivrer. Faire cuire encore pendant 2 minutes sur un feu lent, mélangeant bien. Servira six personnes.

Carottes ou panets sautés

6 carottes ou panets moyens
Farine
3 c. à table de gras doux

Cuire les légumes entiers, à la vapeur, dans un peu d'eau bouillante salée jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Les carottes prendront de 20 à 40 minutes pour cuire et les panets de 30 à 40 minutes. Couper dans le sens de la longueur en tranches d'un demi pouce ou en quartiers. Rouler dans la farine et sauter dans le gras jusqu'à ce que les morceaux soient d'un beau brun. On peut aussi réduire ces légumes cuits en purée, en faire des boulettes que l'on roule dans la farine et que l'on fait frire dans le gras.

Oignons farcis au four

6 oignons moyens
2 tasses de miettes de pain
¼ c. à thé de sel
Poivre au goût
½ c. à thé de thym ou fines herbes pour volailles.
2 c. à table de gras doux

Cuire les oignons dans un peu d'eau bouillante salée pendant 20 minutes; égoutter. Enlever et hacher un partie du centre de chaque oignon. Mélanger les miettes de pain, l'oignon haché, les assaisonnements et le gras avec une fourchette. Remplir les oignons avec ce mélange. Les placer dans une casserole plate et faire cuire dans un four modérément chaud, 375°F, pendant 30 minutes. Servira six personnes.

Petits conseils

Votre poudrette est tellement salie et usée qu'elle ne peut plus servir?...Si vous essayiez de l'employer pour nettoyer vos chaussures... ou pour frotter la coutellerie? Vos doigts ne s'en trouveraient que mieux!

BACON FARCI

Si je l'avais su plus tôt!... direz-vous. Bien sûr, nombre d'entre vous ont préparé quantité de farce pour la dinde ou la volaille des Fêtes et au premier moment, vous vous êtes rendu compte qu'il y en avait trop et que vous ne saviez qu'en faire. Un excellent moyen d'utiliser un reste de farce et d'en obtenir quelque chose de savoureux est de l'envelopper dans une ou plusieurs tranches de bacon et de faire cuire au four jusqu'à ce que le bacon soit doré. Essayez, vous m'en donnerez des nouvelles!

Courrier de Lysette

D.— Depuis deux ans, je suis malade, invalide par période, je trouve la vie longue, je suis toujours seule et portée à me décourager, etc., etc.— PETIT OISEAU DELAISSE.

R. — Aimez-vous la lecture? C'est un merveilleux passe-temps pour une personne invalide comme vous. Ne nous fatiguez pas à tricoter si le médecin vous le défend, occupez votre esprit à autre chose, la correspondance vous serait une belle distraction. Conservez vos amies, restez gaie, aimable quand elles vous visiteront, ne les ennuyez pas avec vos tristesses, car elles finiront peut-être par espacer leurs visites, les trouvant trop démoralisantes. Vous pouvez sortir dans les périodes de mieux, faites des visites à votre tour, il n'est pas nécessaire de dépenser des sommes folles pour se récréer. Appréciez aussi les bons soins reçus chez vous et tout ce qui vous entoure de confort, de tendresse, de beauté. Tant de malheureux n'ont pas la centième partie de votre part. Bon courage, bonne santé et écrivez au courrier si cela peut vous être une distraction et un réconfort.

• •

D.— J'ai un ami depuis quelque mois. Durant une absence que j'ai faite, il est allé voir une autre jeune fille et il l'a même embrassée. Je l'ai appris, je lui en ai parlé et il m'a avoué que c'était vrai, mais il ne veut cesser ses visites chez moi. Dois-je le renvoyer? — MIGNONNE.

R.— Si vous l'aimez, ne le renvoyez pas, mais courez votre chance de l'emporter sur votre rivale. Au bout d'un an si les choses sont encore au même point, vous pourrez lui demander de choisir entre cette jeune fille et vous. Il aura eu le temps de prendre une décision.

• •

D.—J'ai un très mauvais teint, des boutons apparaissent dans ma figure, cela me désole beaucoup, car mes compagnons de classe se moquent de moi? — JEAN-PAUL.

R.— Vous êtes à l'âge de la croissance et ces boutons disparaîtront d'eux-mêmes dans quelque temps. Voyez votre médecin qui vous conseillera peut-être de prendre de la levure. Vos compagnons ont bien tort de se moquer de vous, peut-être le font-ils sans intention de vous blesser, laissez passer leurs remarques, sans y attacher d'importance.

• •

D.— Comment nettoierais-je un prélart linoléum taché de peinture rouge? — JEUNE MENAGERE.

R.— La peinture s'enlève facilement en la frottant vigoureusement avec un tampon imbibé de térébenthine, si ce frottage ternit quelque peu votre prélart, appliquez, immédiatement après, un peu de cire.

• •

D.— Quand un jeune homme et une jeune fille se rencontrent, à qui de saluer le premier; après une soirée passée ensemble, est-ce au jeune homme ou à la jeune fille à remercier? — ROUGEAUDE.

R.— C'est la jeune fille qui doit saluer la première le jeune homme de sa connaissance qu'elle rencontre. Il n'y a pas à remercier, mais s'il y avait lieu, ce serait au jeune homme à le faire.

• •

D.— Pour faire l'abréviation du mot Madame, vaut-il mieux écrire Mde ou Mme? — LECTRICE.

R.— On n'a pas le choix, C'est Mme qu'il faut écrire.

• •

D.— Puis-je, pour écrire à un ami, me servir du papier à lettre sur lequel je vous écris? — QUI AIME VOTRE COURRIER

R.— On peut employer du papier à lettre de n'importe quel format pour écrire une lettre à un intime.

LYSETTE

PERDEZ VOTRE BOITE A POUDRE

Une grande quantité de poudre de beauté se perd tous les jours, parce qu'il est difficile de ne pas en répandre. Mais voici une suggestion: Percez une multitude de petits trous avec une aiguille à tricoter dans le papier qui scelle la boîte, puis secouez doucement votre boîte sur la houppe. N'utilisez que ce qu'il vous faut pour vos opérations de camouflage.

Pharmacie Michaud

PRESCRIPTIONS REMPLIES AVEC SOIN

REMEDES DE FAMILLE

28, RUE DURHAM N. TEL. 4-4266 SUDBURY, ONT.

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

82, rue Beech Sudbury, Ont. Tél. 3-6700

Rédacteur en chef, Camille Lemieux
Administratrice, Yvonne Charette
Téléphone 6-6225

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à Rouyn, province de Québec, aux ateliers de "La Frontière". L'abonnement est de $2 par année.

JEUDI, 8 FEVRIER 1945

Nos belles familles pionnières

Une série d'histoires familiales aussi attachantes les unes que les autres, une galerie de pionniers d'origines, de conditions, de professions, de notoriété diverses, un choix d'existences parfumées de labeur et de gaieté qui évoquent la rude vie des débuts, voilà ce que tout lecteur intéressé peut voir défiler dans cette brochure, comme sur un écran cinématographique.

Il remarquera ce fait caractéristique de notre histoire régionale: l'odyssée de nos familles pionnières comme leur enracinement dans l'Ontario-Nord est parallèle à l'histoire de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien, à celles de l'exploitation des mines de nickel, de l'industrie forestière et de la fortune rapide de Sudbury.

Cette plaquette, Document No 5, contient une partie seulement des monographies familiales que publiera la SOCIETE HISTORIQUE DU NOUVEL-ONTARIO. Notre société sait quelles richesses documentaires recèlent les papiers de famille; aussi veut-elle en faire bénéficier les Ontariens et les Québecois.

Comme son but est de créer une atmosphère de respect envers l'histoire, d'intensifier la connaissance, le goût, l'amour, bref le culte du régionalisme sous toutes ses formes, la SOCIETE HISTORIQUE DU NOUVEL-ONTARIO réservera une place de choix aux généalogies. Volontiers, elle éditera tout travail généalogiques de familles nord ontariennes.

Noble pensée que celle de connaître ses devanciers, qui ont porté le même nom. Tous devraient éprouver ce sèntiment légitime, car:

> "Chacun, si modeste qu'il soit, lorsqu'il est issu de gens de bien, devrait avoir sa généalogie; chacun doit y prendre intérêt et la transmettre à ses successeurs. La religion et la nature créent aux descendants l'obligation de garder un culte pour la mémoire de leurs ascendants, pour ceux dont ils s'honorent de porter le nom, dont ils continuent la race et auxquels ils tiennent comme les fruits aux branches, comme les branches aux racines".

Et ce souvenir pieux envers les ancêtres ne restera pas sans récompense. Frédéric Ozanam n'a-t-il pas dit: "La bénédiction de Dieu est sur les familles où l'on se souvient des aïeux".

P.S.—Ce document historique No 5 est en vente à la Librairie Loisirs, 82 rue Beech, Sudbury, ou encore: La Société Historique du Nouvel-Ontario, Collège du Sacré-Coeur, 261, rue Notre-Dame, Sudbury.

Le Communisme et le Mexique

En mai dernier, se clôturait dans le secret, à Mexico, le 9ème congrès du parti communiste mexicain.

En un violent discours, qui devait rester inconnu du public, Lafferte, délégué du Chili, donna à ses ses camarades des directives propres à ouvrir les yeux de tous ceux qui croient à un rapprochement ou encore à une meilleure compréhension du catholicisme par l'U.R.S.S., depuis qu'elle s'est rangée au côté des armées alliées.

Voici quelques extraits de ce discours:

"Pour préciser les idées, il faut indiquer que l'U.R.S.S., le gouvernement du maréchal Staline, continue à rester fidèle aux orientations légitimes que vous venez d'entendre. Il continue d'être entièrement fidèle et il n'y a pas lieu, entre nous, de nous émouvoir des manoeuvres de Moscou et des autres centres marxistes pour apaiser les méfiances, les soupçons du capitalisme...

"Au cours de mes nombreux voyages par l'Amérique latine, je me suis pleinement convaincu que nos pires ennemis sont les suivants: le capitalisme américain et...anglais; puis l'Eglise catholique qui tient sous un puissant contrôle spirituel et politique, les majorités de chaque pays, surtout dans les classes inférieures d'où nous devons déloger l'Eglise catholique pour faire des prosélites à notre cause...

"Il nous faut connaître les faiblesses et les défauts du pouvoir spirituel de l'Eglise catholique, et même les exagérer en les rapportant...

"Il est urgent que comme tactique de lutte nous fassions pénétrer dans l'esprit des enfants, dans l'esprit des ouvriers, dans l'esprit des étudiants *les pires accusations contre* l'Eglise Catholique afin qu'ils s'éloignent d'elle et entrent dans nos rangs.

"Sous prétexte de la culture, de l'enseignement, de la civilisation, de la philosophie et des sciences modernes, il nous faut attaquer la religion..."

G. P.

Ainsi parle l'Amiral...

L'Amiral dont il s'agit est M. Nelles, qui fut pendant trente-cinq ans dans la marine canadienne et qui vient de prendre sa retraite.

S'il abandonne son poste officiel, M. Nelles n'entend évidemment point se désintéresser des choses de notre marine. Il paraît même avoir là-dessus des idées assez précises et qu'il peut être utile de noter tout de suite, car elles reviendront sûrement à la surface.

Il est d'avis, disait une dépêche d'Ottawa publiée par la *Gazette* du 18, 1ère page, *que les moyens les plus vigoureux doivent être pris pour éduquer les Canadiens "à ces durs faits de la vie. Pour l'avenir notre fierté et notre sécurité dépendent du paiement de notre juste part pour la sécurité de l'Empire et du continent "for Empire and continental security."*

Vous entendez bien: deux groupes de dépenses, celles qui résulteraient de notre situation continentale, celles qui résulteraient de notre association avec l'Empire,—c'es-à-dire, les dépenses des Etats-Unis, par exemple, plus celles qu'on prétendrait nous revenir de notre qualité de membres de l'Empire.

M. Nelles met du reste les points sur les i. Sans entrer dans les détails, il estime que notre budget de dépenses navales devrait équivaloir à dix pour cent à peu près de celui des Etats-Unis (notre population n'est pas du dixième de celle des Etats-Unis, et nous sommes beaucoup moins riches que nos voisins), en y ajoutant peut-être quelques *extras* pour le bonheur de l'Empire (*with perhaps some extra responsibilities on the Empire account*).

Mais il finira peut-être par se trouver des gens qui penseront, comme tous les contribuables sensés du monde, que c'est assez de payer pour les frais et responsabilités de son propre pays.

Les *hard facts* de notre situation politique et géographique pourraient finir par porter leur leçon.

Quelques épices

On m'a raconté l'histoire suivante. Un vieux bleu et un vieux rouge, opiniâtres tous les deux, disputaient des gloires de leur parti. Dans leur fanatisme outré, chacun convint de s'arracher autant de cheveux que l'adversaire pourrait nommer de grands hommes rouges ou bleus selon le cas. C'est un long duel, car tous deux sont pourvus d'une opulente chevelure, indice que l'esprit de parti n'est pas une mauvaise variété d'engrais... Ils s'épilent indéfiniment, chaque geste étant souligné d'une grimace. Le bleu nomme MacDonald, Cartier, Tupper, Chapleau, Borden, Meighen, Blondin, Bracken, Sévigny, Drew... Le rouge nomme Laurier, Dandurand, Ralston, King et 45 suiveux, Taschereau et 65 trustards, Godbout et 70 petits suiveux... Les groupes prennent forte rançon; le bleu oppose le Syndicat des indépendants Roy-Dorion. Rompu aux méthodes King, le rouge relance avec astuce: "Le sénateur Bouchard et l'Institut démocratique". Le bleu refuse d'accepter ce groupe. Il se choque et lâche jeu: "J'avais gagé, dit-il, rien que pour les poils de la tête!"

L'Espagne industrielle

Les grandes agences de presse rapportent rarement des nouvelles favorables à l'Espagne. Même en dehors du domaine politique, sur le terrain économique par exemple, elles ne parlent que de misères et de souffrances. Nous apprenons cependant de source absolument sûre que le pays se relève rapidement des ruines de la guerre civile et obtient en pleine guerre mondiale la satisfaction de reconstruire sa vie et de réorganiser son économie.

Ainsi l'électrification ferroviaire connaît un développement remarquable. Autrefois les plans d'électrification se faisaient à l'étranger et par des techniciens de pays qui vendaient le matériel et dirigeaient la construction et l'installation des lignes d'électricité. Maintenant, tant les machines électriques que l'installation des lignes et des stations sesecondaires sont faites avec du matériel espagnol et par des techniciens espagnols. On vient d'inaugurer la ligne ferroviaire électrifiée Madrid-Avila qui s'ajoute à la grande série déjà en opération ou en voie de préparation avec un réseau total de quatre mille kilomètres. L'Espagne a devant elle, en matière d'électrification, un avenir extraordinaire et sa réalisation est assurée par l'énorme intérêt du Gouvernement national qui tâche de tirer parti des réserves incalculables de son propre sol en créant de nombreuses et importantes installations industrielles.

PENSEES

On est d'ordinaire plus médisant par vanité que par malice.—La Rochefoucauld

• •

Des conseils des méchants craignons d'être victime.—Haumont.

• •

Il y a toujours un peu de folie dans le génie.—Boerhaave

• •

La perfection se compose de minuties. Le ridicule n'est pas de les employer, mais de les mettre hors de leur place.—Joubert.

• •

C'est en lettres de sang que l'on écrit la gloire.
Lamartine

Vraiment...

Richard Audet, un pilote canadien-français, a accompli sur le front allemand, un exploit qui tient des temps héroïques de Guynemer. En sept minutes, il abattait cinq avion nazis. Trois jours après, il en descendait deux autres. Son père, qui a 73 ans, est énormément fier du fiston et pour cause. La R.C.A.F. annonce d'Ottawa que les exploits d'Audet sont sans pareils.

• •

Les forums, à l'américaine, sont devenus une coqueluche. On y débat actuellement le mode du châtiment à infliger à une Allemagne vaincue, en hésitant de la version de Dorothy Thompson à celle de Lord Vansittart. On a tort de se faire ainsi du mauvais sang quant à la mansuétude de Dorothy et à la sévérité draconienne de Vansittart à l'endroit des Nazis mis en déconfiture. La meilleure solution le dernier obus tiré, sera peut-être de laisser, tout simplement, l'Allemagne à la vive attention des pays voisins qu'elle aura momentanément vaincus, occupés et martyrisés. Parions que les Polonais, les Français, et les Russes donc!, sauront, sans Thompson et Vansittart garder l'Allemagne "après la classe" pour la volée de bois vert méritée.

• •

L'élection partielle du 5 février prochain, dans Grey-Nord, est aisément la plus importante, la plus significative qui sera jamais consignée aux annales politiques du Canada. Avec le candidat conservateur Case et le porte-étendard cécéefiste Godfroy contre lui, le général McNaughton, qui porte les couleurs de M. King, risque de perdre la partie et s'il la perd, le gouvernement King devra tout probablement en appeler au peuple car il est difficile de croire que le gouvernement King pourrait fonctionner sans son ministre de la Défense Nationale qui se trouve être l'homme-clef du Cabinet à la suite de la crise parlementaire survenue quant à la conscription.

• •

Les hebdomadaires ruraux du Québec collaborent puissamment à la campagne actuelle pour la prévention des incendies que le froid sibérien multiplie à cause du surchauffage, à cause aussi de la mauvaise isolation des tuyaux. La menace du feu est plus sérieuse que jamais dans notre pays et la campagne préventive qui se mène n'a pas trop de tous les concours possibles. Elle a besoin d'être championnée non seulement par le journal local mais encore par les Chambres de Commerce, les associations, clubs de service et autres. Pour nous servir d'un terme américain, l'incendie est devenu l'ennemi public No 1, qui met en danger notre économique elle-même déjà si taxée, si chargée.

Vient de paraître

LE DEMON DE MIDI (1)
par Paul Bourget
de l'Académie Française

Quelle est la signification du titre de ce beau roman que viennent de publier Les Editions Variétés?

Le démon de midi, c'est le démon d'une terrible tentation: celle qui assiège l'homme, au midi, non pas d'un jour, mais de ses jours, dans la plénitude de sa force. Jusque là l'homme conduit sa destinée de vertus en vertus, de réussite en réussite. Puis soudain, l'esprit de destruction s'empare de lui. Une force ennemie l'attire hors de sa ligne, dans la voie où il doit périr. Cet étrange vertige va souvent du spirituel au temporel.

Louis de Savignan va être élu député. Son pas sonne l'assurance, une assurance calme et invincible, comme sa voix, son rire. La certitude de sa valeur émane de ses moindres gestes. Cet homme a tout réussi, cet homme n'a jamais été humilié.

Mais cette continuité dans la réussite ne sera-t-elle pas la plus redoutable des épreuves quand sonnera pour lui l'heure du Démon de midi?

Louis de Savignan a vécu à vingt ans un roman de passion et de frénésie. Il devra le revivre à l'âge de quarante ans, car la destinée a parfois d'étranges et mystérieux desseins. Elle peut faire renaître en une seconde tout un drame, toute une passion... Savignan, le célèbre historien, par un hasard, sera mis en face de celle qu'il avait si passionnément aimée quand elle était libre. Maintenant qu'elle ne l'est plus, comment réagira-t-il?

N'est-ce pas là une occasion offerte à cet égarement au milieu de la vie que guette **Le Démon de midi**?

Un beau livre où il y a un grand enseignement: la clef de tant d'énigmes, le mot de tant d'intelligences, de tant de destinées.

(1) Un ouvrage en deux tomes de 512 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: $2.50, par la poste $2.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

• •

"PENSEES"
Par Blaise Pascal

Poursuivant la publication des chefs-d'oeuvre immortels, les Editions Variétés présentent à la suite des *Fleurs du mal* par Charles Baudelaire, *Contes* par Guy de Maupassant, *Fables* par Jean de La Fontaine et *Théâtre* par Jean Racine, une édition des Pensées, de Blaise Pascal dans la même présentation soignée que les titres précédents.

Au cours des dernières années de sa vie, Blaise Pascal méditait un grand ouvrage destiné à affermir les bases du christianisme. Il eut à peine le temps de l'ébaucher, mais les fragments de cette oeuvre furent, après sa mort, recueillis et publiés sous le titre de *Pensées*.

Ce sont ces pages admirables qui constituent un édifice inachevé sans doute, mais qui, reconstitué, est maintenant consacré comme un des plus purs chefs-d'oeuvre de la littérature française.

Les *Pensées* de Pascal ne peuvent être suspectes à aucun lecteur: pour les uns, elle forment un livre de foi; pour les autres, c'est un livre où une âme humaine se révèle avec plus de naturel et de vérité que partout ailleurs. Pour tous, c'est un chef-d'oeuvre unique dans notre langue.

C'est dans ces pages détachées qu'on touche le génie de Pascal dans toute sa puissante originalité. Les prières de Pascal nous mènent sur un des plus hauts lieux des lettres françaises. Rien d'émouvant comme ses méditations.

Ce livre doit se trouver dans la bibliothèque de tout homme de goût. C'est aussi un ouvrage pour la famille, pour le collège et le couvent.

(1) Un volume de 376 pages dans la collection Classique "Variétés, publié par les Editions Variétés. Prix: $1.25, par la poste, $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada. En vente à la Librairie Loisirs.

"L'Oeil"

Au sommaire de l'Oeil du mois de janvier, qui vient de paraître le lecteur trouve de nouveau une grande variété d'articles. En voici quelques-uns: l'Union nationale, parti national, par Pierre Viviers; le Parlement des 115 (Québec), par Louis Lambert; Mlle Lucille Desparois, auteur de contes d'enfants (sujet de la couverture), entrevue par Marie-Jeanne Patry; Heureux le jeune citoyen suisse, par Pierre Viviers; Comment le démon de l'Histoire a pris possession du Dr Gabriel Nadeau, par Alfred Ayotte; Voici le monstre, la Fraude, par Louis Veuillot (pages consacrées à la Pologne); Albani, par le juge Fabre-Surveyer; des articles sur le communisme et sur la Pologne par les collaborateurs Max Boileau et P.-René Belleau. En outre, les rubriques régulières d'espagol, de cinéma, d'amour, de délices et de modes ainsi que les romans-nouvelles.

L'Oeil est en vente dans tous les dépôts de journaux, 10c l'exemplaire, $1.00 l'abonnement annuel. Siège de la revue: 934 est, rue Ste-Catherine, Immeuble de la Banque d'Epargne, Bureau 201, Montréal.

L'homme véritablement vertueux remplit ses devoirs dans leur ordre et fait céder aux grands.—Joubert.

42 rue Borgia Sudbury, Ont.

ADAM & CIE

Epicerie moderne - Viandes de choix

DISTRIBUTEURS DES PRODUITS OGILVIE ET BLATCHFORD

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Rédacteur,

Auriez-vous l'obligeance de m'accorder un peu d'espace dans vos colonnes afin de me permettre de faire quelques remarques en réponse à la lettre de M. Honoré d'Amours, relativement à l'industrie privée?

Comme M. D'Amours, je suis opposé au socialisme et à tout contrôle gouvernemental. Mais contrairement à lui, je ne crois pas que seuls de gros salaires aux ouvriers régleraient notre désordre économique, ni qu'ils aient été la cause de la récente crise de dix ans.

Vous croyez, M. D'Amours, qu'une loi ayant pour effet d'empêcher les profits pourrait enrayer le chômage. Franchement, je trouve cette affirmation pour le moins enfantine.

Avec la machinerie moderne, le progrès et toute la science appliquée, la main-d'oeuvre devient de moins en moins nécessaire. Alors, si tout l'argent en circulation provenait des salaires, le déficience de pouvoir d'achat serait telle que nous serions toujours en crise, à moins que l'on emploie les quatre-cinquièmes des ouvriers à faire des canons et à ravager dans les autres pays comme nous faisons présentement.

Mais, où trouverons-nous de l'emploi et un gros salaire pour tous ceux qui sont employés dans la guerre et ses industries, et, en plus, pour tous ceux qui sont employés dans la nombreuse bureaucratie de guerre?

Votre théorie est plus simple que celle des créditistes dites-vous. Soit mais elle est de beaucoup trop simple pour parer au désastre économique auquel nous avons à faire face.

Il vous faudrait pour commencer savoir comment naît l'argent; de quelle manière il vient en circulation; sans quoi, vous risquez fort de vous tromper dans vos diagnostics. Il faut connaître de toute nécessité les causes du mal avant de proposer le remède approprié.

L'organisation syndicale se borne à réclamer de plus hauts salaires pour les ouvriers. Après la guerre, quand les deux millions d'hommes occupés à faire des canons et à les faire fonctionner, seront sans travail, et quand nous cesserons d'expédier les quatre-cinquièmes de notre production à l'étranger que demanderons-nous pour le bien-être des ouvriers, c'est-à-dire pour leur procurer le pouvoir d'achat nécessaire à une honnête subsistance?

L'organisation syndicale est une union d'ouvriers cherchant les moyens de procurer le bien-être à ses membres. Alors pour arriver à ce but, il ne lui faudrait pas seulement chercher à éviter les effets néfastes de notre système économique, mais travailler à connaître les causes réelles qui jettent les nations dans les crises et dans les guerres, et combattre ces causes avec courage, énergie et dévouement.

Quelles que soient les puissances auxquelles nous ayons à faire face, et dans quelque condition que ce soit, c'est notre seule planche de salut. Autrement, nous aboutirons inévitablement au socialisme, ce vers quoi, nous nous acheminons rapidement.

Il ne s'agit pas de combattre les gouvernements, ni les partis politiques, mais de se renseigner à bonne source sur notre système de production et de distribution, et de s'unir pour faire de fortes pressions sur nos hommes publics, exigeant d'eux qu'ils nous servent, au lieu de les laisser nous forcer à servir la politicaillerie...

Si je vous écris cette lettre, M. D'Amours, c'est que je vous sais sincère et dévoué, et ce n'est que dans le seul but de vous rendre service, ainsi qu'à tous ceux qui désirent travailler à notre relèvement social et économique, tout en évitant les terribles tragédies dont nombre de pays ont eu à souffrir.

Agréez, cher monsieur, mon humble collaboration à l'édification d'un ordre meilleur et plus chrétien.

A. M. le rédacteur, mes plus sincères remerciements.

Bien à vous,
UN MILITANT

Depuis quelque temps, les citoyens soucieux de bonne entente entre les pays subissent déceptions par-dessus déceptions. En effet, il n'y a pas très longtemps, l'Angleterre cédait devant la pression russe au sujet de la Pologne. Cette trahison fera une profonde marque dans l'histoire.

De Londres, le Sunday Press nous annonce un autre différend entre les Alliés. Fait plus ou moins important, mais significatif de la mésentente entre les Nations-Unies. C'est au sujet des criminels de guerre. L'Angleterre préférerait exiler ces criminels plutôt que de les traduire en cour. Selon un juriste anglais cette première politique aurait pour avantage de protéger certains hommes d'état anglais, ayant jadis louangé soit le nazisme, soit le fascisme, d'être plongés dans ces procès.

De son côté la Russie entend suivre une toute autre politique. A ce sujet Pravda écrit: "Nous déciderons nous-mêmes des tortures à leur faire subir, et nous ne confierons cette tâche à personne autre.

Ces quelques lignes en disent long! Quoique ayant son importance, ce problème n'est pas des plus sérieux. Si les Alliés ne peuvent pas s'entendre sur ce problème, comment règleront-ils les autres?

MAXIME

Message

Texte d'une valeur exceptionnelle.

A l'occasion de la fête de Noël, Sa Sainteté le pape Pie XII adressait un message aux citoyens vivant en régime démocratique. Un document de très haute importance pour nous catholiques et que tous nous devons lire et analyser afin de connaître les devoirs et caractères que nous devons pratiquer en régime démocratique.

Sa Sainteté entrevoit à travers le désordre actuel une aurore d'espérance: "Béni soit le Seigneur! Parmi les gémissement de tristesse, des profondeurs mêmes de l'angoisse mortelle des individus et des peuples opprimés, se lève une aurore d'espérance. A un nombre toujours plus grand d'âmes nobles vient la pensée, le désir toujours plus fort, de faire de ce bouleversement mondial et universel, le point de départ d'un ère nouvelle de rénovation profonde, de réorganisation complète du monde!

"Le problème de la démocratie" ..."Sous les éclairs sinistre de la guerre qui les affige...les peuples se sont éveillés d'une longue torpeur. Instruits par une expérience cruelle, ils demandent un système de gouvernement plus conforme à la dignité et à la liberté des citoyens. Ces multitudes inquiètes... sont aujourd'hui fermement convaincues que s'il y avait eu possibilité de censurer et de corriger les actions de l'autorité publique, le monde n'aurait pas été entraîné dans le tourbillon d'une guerre désastreuse...

"Dans une telle atmosphère psychologique, faut-il s'étonner si la tendance vers la démocratie s'empare des peuples et conquiert l'assentiment et l'appui de ceux qui espèrent jouer un rôle plus efficace dans les destinées des individus et de la société.

Dans le développement sur le problème de la démocratie, Sa Sainteté nous présente le problème intérieur d'une nation et il appuie sur les devoirs de chacun des deux éléments d'un pays démocratique, à savoir, le peuple et ceux qui détiennent le pouvoir.

Le peuple de son côté, ne doit pas revêtir le caractère de ce qu'on appelle communément les "masses", c'est-à-dire "inerte de sa nature et qui ne peut être remué que de l'extérieur". Le peuple ne doit pas être un jouet commode dans la main de quiconque veut exploiter leurs instincts et leurs impressions. "Le peuple véritable doit vivre et progresser de son énergie propre."

"De l'exubérance de vie d'un peuple véritable, une vie abondante s'écoule dans l'Etat et tous ses organes, leur versant, avec une vigueur qui se renouvelle sans cesse elle-même, la conscience de leurs responsabilités et l'instinct véritable du bien commun."

Le peuple doit coopérer avec l'Etat et les deux sont tellement liés qu'ils restent debout ou tombent ensemble. Le pouvoir aussi a ses devoirs à remplir. Sa Sainteté en trace ici le caractère:

"Seule une compréhention sincère des fins assignées par Dieu à toute société humaine, jointe à un sens profond des devoirs sociaux permettra à ceux qui détiennent le pouvoir de remplir leurs obligations dans le domaine législatif, judiciaire et exécutif avec cette objectivité, cette impartialité, cette loyauté, cette générosité et cette intégrité sans laquelle un gouvernement démocratique pourrait difficilement commander le respect et mériter l'appui de l'élite de la population."

Nature et conditions d'un règlement efficace de paix.

Dans la seconde partie de son message, le pape définit la nature et les conditions d'un règlement efficace de paix. Il démontre bien le principe sans lequel aucune réforme mondiale, aucune garantie de paix ne peut s'établir.

"L'ordre absolu des êtres et des fins (dont il a parlé dans sa première partie) comprend aussi comme nécessité morale et couronnement du progrès social, **"l'unité de l'humanité et de la famille des peuples"**.

Ce n'est que lorsque tous auront réalisé que c'est par la "solidarité universelle de tous les peuples fondée sur une relation intime de leur destinée et de leurs droits" que le monde parviendra à une paix efficace et durable.

"Si l'avenir doit appartenir aux démocraties, une partie essentielle de son oeuvre devra appartenir à la religion du Christ et à l'Eglise, la messagère de la parole de notre bien-aimé Sauveur, qui doit continuer sa mission de sauver les hommes. Parce qu'elle enseigne et défend les vérités surnaturelles et communique les secours surnaturels de la grâce afin d'accentuer l'ordre divinement établi des êtres et de leurs fins qui sont la base ultime et la forme essentielle de toute démocratie."

Personne n'osera accuser l'auteur de verser dans l'utopie. Cet idéal démocratique est loin d'être réalisé mais il peut l'être. Après lecture des véritables principes démocratiques, on est tenté de lancer une diatribe contre le présent régime qui prétend réaliser la forme parfaite de la démocratie.

La théorie exposée par Sa Sainteté, en vue d'une paix mondiale durable, est sans contredit une théorie solide. Et c'est Jacques Maritain qui affirme: "Si les démocraties veulent triompher des épreuves de la guerre et même de la victoire, elles doivent se rappeler que les techniques matérielles et les richesses doivent être entièrement subordonnées à l'homme; pour celà, une véritable révolution intellectuelle et morale est avant tout nécessaire.

En vue d'une paix mondiale et durable, nous applaudissons aux conclusions de Sa Sainteté, entre autre celle d'un conseil exécutif mondial.

Notre Saint Père le pape nous offre une doctrine lumineuse sur les démocraties existantes.

Notre devoir ne serait-il pas d'apprécier à sa juste valeur cet enseignement?

Fernand Gratton,
Rhétorique 1945

Le bilinguisme

au parlement du Collège

Ce fut un débat mouvementé que celui du bilinguisme à notre Parlement de Rhétorique: "Le bilinguisme nuit-il à la culture française? Par bilinguisme on entendra diglottisme ou connaissance approfondie du français et de l'anglais.

(Monsieur Roger Gionet, membre de l'opposition, trace un tableau de la situation navrante de l'enfant victime du bilinguisme: "Raisonnant dans une langue, dit-il, il jargonnera dans l'autre." Il fit un exposé du caractère anglais et un portrait du caractère français. L'expérience prouve selon Roger Gionet que l'opportunisme de l'Anglais ne s'accordera jamais avec les principes du Français et c'est la fin de sa culture pour celui qui tente la réalisation d'un tel projet.

Ce discours, étoffé d'idées justes, se termine par un appel à l'étude de la culture française: "Formez-vous des cerveaux de claire raison où résident la lumière et l'ordre. "Notre Roger est trop sûr de lui-même—puisse-t-il m'excuser!—avait oublié de définir ce qu'il entendait par bilinguisme. Selon un aveu postérieur, il parlait du bilinguisme intégral.

Il affronta un adversaire fort rusé en la personne de M. Maurice St-Pierre qui eut l'adresse de préciser d'abord ses termes. Le bilinguisme qu'il défendait signifiait: "L'acquisition d'une certaine maîtrise avancée de l'anglais et du français". Il insista sur la supériorité que donnerait au Canadien français la connaissance des deux langues et l'assimilation de certaines qualités propres à l'Anglais mais cependant compatibles avec l'esprit français. Il cita plusieurs exemples, entre autres: Bourassa.

Après avoir montré les effets nocifs du bilinguisme intégral, il énonça sa propre doctrine concernant l'enseignement de l'anglais aux enfants: pas avant l'âge de 14 à 17 ans, variant suivant les conditions des élèves. En somme, il démontra l'utilité du bilinguisme mitigé et assura qu'il ne nuit aucunement à la culture française.

La discussion devient générale... M. André Huneault qui depuis une demi-heure bouillait prend enfin la parole. Pour prouver que l'usage des deux langues nuit à la culture française, il s'en rapporte à son expérience personnelle qui est fort étendue, puisque, dit-il: "J'ai fait le tour du monde car j'ai parcouru tout l'Ontario!"

Après le débat, un vote de félicitations fut présenté à Monsieur l'Orateur (Maurice Saulnier) par M. Fernand Gratton et secondé par M. Omer Dubuc.

Avant de fermer boutique, à l'occasion de la dernière séance du Parlement pour l'an 1944, l'Orateur prend la parole et du haut de sa tribune baptise publiquement un député, dorénavant connu sous le nom de d'Enfant terrible de la Chambre. Le député immersé était Fernand Gratton, chef d'opposition.

Dans son allocution, l'Orateur félicite les parlementaires de leur ardeur à étudier les problèmes sérieux. Il se montre très content de la conduite des membres de la Chambre d'Assemblée. Tous ont fait des progrès dans l'art de la composition et de l'élocution. La facilité de l'expression à laquelle s'ajoutait une exquise politesse fût régner l'harmonie dans le "salon des races".

Roland LAUZON
rhétoricien.

Vraiment...

Madame qui porte des salopettes et travaille aux usines de guerre, a chargé son mari de faire le marché de fin de semaine.

—Qu'as-tu acheté? s'enquiert-elle à son retour de l'usine.

L'époux pose sur la table deux quarante-onces de Scotch et trois gros pains.

—Dis-moi donc qu'est-ce qu'on va faire avec tout ce pain-là? demande la travailleuse.

• •

La Fédération des Oeuvres de charité canadienne-française lancera sa campagne annuelle de souscriptions le 12 février courant. Elle durera dix jours. Devant l'ampleur des besoins, l'objectif a été accru de $200,000 et porté cette année à plus de $800,000. Qu'on réserve dès maintenant l'argent que l'on propose de souscrire à cette campagne. Il y a des pauvres, il y a des malades, il y a des infirmes, il y a des délaissés: Il faut leur venir en aide.

• •

Vous manquez d'imagination, fait observer "Popular Science", si vous croyez que les plastiques ne nous donneront, dans l'après-guerre, que des cendriers, des récipients, de la vaisselle et même des carrosseries d'auto. Grâce à la polythène, toute la maison sera en plastique, depuis les planchers jusqu'à la tuyauterie. Les gens qui y vivront seront habillés de plastique, y compris pour la lingerie fine de ces dames! Monsieur, dans son complet de polythène, pourra défier la pluie à son gré. On entre déjà dans l'ère de la thermoplastique flexible au point de se tisser.

• •

Sous le couvert des exigences de guerre, Ottawa est en train d'édifier, entre autres monopoles d'Etat, celui du transport et des communications. Votre futur avion de famille, ami lecteur, ce sera probablement Ottawa qui vous le vendra! A l'origine de ces monopoles d'Etat, il convient de placer l'ambition d'industriels-politiciens de se tailler un beau domaine en employant non leur propre capital et celui de leurs amis mais plutôt la caisse publique via le levier falot mais omnipotent de la politique. Le monde canadien est d'accord sur la nécessité de la décentralisation, s'il faut que les provinces vivent, mais elle devient de plus en plus impossible devant cette guerre organisée en plus haut lieu contre l'entreprise privée.

• •

Les alarmistes qui avaient cru que les Russes, pour des raisons politiques, temporisaient dans leur offensive d'hiver, musaient en route, ont dû changer d'opinion devant la furie irrésistible et les proportions titanesques de la poussée soviétique vers Berlin.

Une seule exception à faire, dans le cas de Varsovie où l'Armée rouge semble avoir délibérément abandonner les patriotes polonais aux quatre Cavaliers de l'Apocalypse. En Italie, où les conditions climatériques sont franchement mauvaises, le front allié est moins satisfaisant. Heureusement que la situation dans le Pacifique et les victoires dans Burma entrent en ligne de compte pour faire de la guerre un tableau bien rassurant.

• •

Au lieu de laisser vendre le lait à marché ouvert, la Commission des Prix continue son système étonnant du subside qui ne protège pas le fermier puisqu'il obtiendrait beaucoup plus avec un marché libre. Mais le système en question permet à la Commission de s'essayer à faire croire au contribuable que le coût de la vie est sous son contrôle? On s'imagine que le contribuable ne pensera pas au fisc additionnel qu'on tirera de son gousset pour faire face à ces subsides. C'est se débattre dans un cercle vicieux qui n'a qu'un résultat, celui de river dans la place une bureaucratie qui ne perd aucune occasion d'affermir ses positions. Au ministère de M. Howe, tout récemment, on faisait observer au personnel qu'il n'avait pas à regarder ailleurs pour une besogne d'après-guerre puisque les positions, au moins dans ce ministère, allaient bien durer encore quatre ans. C'est ce qui s'appellera pour l'industrie être en pays occupé!

Vient de paraître

BAUDELAIRE ET SA MERE
Par Albert Feuillerat

Les Editions Variétés viennent de publier une nouveauté qui aura beaucoup de succès.

Les biographes de Baudelaire ne se sont guère intéressés à sa mère, Mme Aupick. Ils l'introduisent bien, ça et là dans le récit, car enfin elle a existé. Mais ils l'écartent vite, comme si c'était un mauvais génie qu'il vaut mieux exorciser.

Ils la considèrent comme une personne indigne du rôle que la nature lui avait aveuglément assigné et ils ne ménagent pas leur mépris. Car ils voient en elle une bourgeoise fieffée, bonne sans doute, mais à l'esprit étroit, confite en dévotion, occupée d'intérêts matériels et qui ne comprit jamais rien à la nature exceptionnelle de son fils.

Ils serait difficile de tracer un portrait moins ressemblant, nous dit M. Feuillerat. Mme Baudelaire —Mme Aupick par son second mariage avec un général qui devint ensuite ambassadeur de France en Turquie était à peu près le contraire de l'insignifiante, odieuse personne qu'on nous a jusqu'ici présentée. Il révèle que c'est à sa mère que Baudelaire doit quelques-unes des particularités de son tempérament littéraire: imagination vagabonde, sensibilité suraiguë, emportements excessifs.

Il y a dans leurs relations les éléments d'un roman psychologique que M. Feuillerat nous fait connaître par sa double face: roman de l'amour aux péripéties orageuses, parfois pathétiques, quelquefois frisant le comique.

En retraçant cette longue histoire de passion, de querelles, de brouilles, de raccomodements que furent les relations de Baudelaire avec sa mère, M. Feuillerat nous donne une occasion exceptionnelle de sentir revivre l'auteur des *Fleurs du Mal* dans toute la complexe singularité de sa plus intime nature.

(1) Un volume de 224 pages publié par les Editions Variétés. Prix: $1.25, par la poste, $1.35. En vente dans toute les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada. En vente à la Librairie Loisirs.

Dieu a ordonné au temps de consoler les malheureux. — Joubert.

• •

Le bon sens est le maître de la vie humaine. — Bossuet.

• •

La difficulté de réussir, ne fait qu'ajouter à la nécessité d'entreprendre. — Baumar.

• •

Personne ne connait parfaitement deux langues; sauf de rares exceptions les gens qui parlent également deux langues les parlent également mal.—Henri Bourassa.

• •

Ce que le monde vous pardonne le moins, peut-être, c'est de vous passer de lui. — Alphonse Karr.

• •

N'enlève à personne des opinions qui le rendent heureux, si tu ne peux pas lui en donner de meilleures. — Lavater.

• •

Ne soyez jamais en peine de ceux qui ont le don des pleurs.— Mme de Sévigné.

• •

Il n'est jamais trop tard pour regagner le chemin qui conduit aupx bonnes moeurs.—Sénèque.

• •

Le Pape apparait de plus en plus le seul personnage nécessaire du monde.—Henri Bourassa.

• •

Aimez vos devoirs, si vous voulez les remplir. — Mme de Maintenon.

• •

Un coup de langue est pire qu'un coup de lance. — Rabelais.

• •

Il n'y a de grand que ce qui est vrai.—Président Masaryk.

• •

Souvent on oublie un bienfait parce que le bienfaiteur s'en souvient. — Malesherbes.

ABONNEZ-VOUS

A

L'AMI DU PEUPLE

VOTRE JOURNAL

DECLARATION DE L'EPISCOPAT

Nous recevons et nous nous empressons de publier ce document d'une haute importance:

Secrétariat permanent
de l'Episcopat canadien,
249, rue Main, Ottawa.

Déclaration du Conseil national de l'Episcopat canadien réuni à Québec les 17 et 18 janvier 1945.

Nos très chers frères,

1. Dans la lumière providentielle des enseignements de Notre Saint-Père le Pape, et en parfaite union avec Nos vénérés Frères les Archevêques et Evêques des Etats-Unis, d'Australie, d'Angleterre et d'Ecosse, Nous venons vous adresser, en cette période critique, une parole de direction. Nous vous rappellerons d'abord avec insistance quelques principes fondamentaux. Nous exprimons ensuite Notre pensée sur les problèmes présentement les plus urgents.

1. PRINCIPES FONDAMENTAUX

2. Plusieurs ont exposé les causes la futilité et l'injustice des guerres d'agression. Ils ont exposé les conditions d'une paix juste. Ils ont suggéré la structure d'un ordre international harmonieux.

3. En dépit de cet effort constructif, il y a encore beaucoup de confusion dans les esprits sur l'objet réel et sur l'importance vitale de ce conflit. Aussi bien, à tous clercs et laïques, individus et familles, sociétés religieuses et civiles, à tous ceux qui sont doués d'intelligence et de liberté, de jugement et du sens de leurs responsabilité, Nous disons: *Le problème du moment est un problème mondial, et c'est aussi votre problème à vous.*

4. Votre salut éternel et votre paix temporelle dépendent, à n'en pas douter, de la façon dont vous accepterez vos responsabilités personnelles et dont vous accomplirez votre devoir de conscience à l'égard de votre prochain, dans cette lutte pour la domination du monde. En toute vérité et toute objectivité, il est bien clair qu'il n'y a encore qu'un seul vrai combat, dans la vie humaine: le combat des forces du bien contre les forces du mal. Mais aujourd'hui, on voit avec une intensité et une extension inouïes, le désordre s'opposer à l'unité, la fausseté se substituer à la vérité, l'injustice et la haine vouloir priver l'homme de l'unique source de son bonheur, une vie de justice et d'amour. Enivrés du pouvoir jusqu'à l'inconscience mais, avec une astuce et une habileté diaboliques, ces organes du mal cherchent à séduire et à dominer les individus et les nations. Ils sont forts et bien organisés en fait de ressources matérielles et physiques, ils peuvent même imposer leur volonté par la force. Mais ils sont faibles *moralement* et *spirituellement*. Voilà pourquoi la formule de paix pour les hommes de bonne volonté est dans le prière, l'étude et le sacrifice.

5. Dieu gouverne toujours le monde par la sagesse de sa Providence divine. A ceux qui partagent son autorité et qui tiennent de lui les dons et les grâces de leur charge, incombe le grave devoir de diriger et d'entraîner les autres à leur suite. Evêques, pasteurs, prêtres, parents éducateurs religieux et laïques, et, dans leur domaine propre, ceux qui ont mission de protéger et de promouvoir le bien commun, tous doivent servir héroïquement, pour la défence de la vie chrétienne et de la paix qu'elle apporte avec elle.

6. La nature humaine a été instituée par Dieu. La personne humaine se compose essentiellement d'une âme immortelle et d'un corps. L'un et l'autre exigent des soins raisonnables et proportionnés. Ces soins supposent l'exercice des droits et l'accomplissent des devoirs qui découlent de leur nature. C'est la liberté de la personne humaine. Sur cette condition préalable au bonheur humain, il faut faire en sorte que toute personne responsable ait des notions claires et précises.

7. La famille est l'unité fondamentale de la société humaine. Elle a été instituée par Dieu, auteur des lois qui la dirigent et la gouvernent. Le mépris de ces lois conduit inévitablement à la ruine de la vie sociale.

7. L'Etat existe pour le bien commun. C'est l'instrument désigné par la nature pour promouvoir et sauvegarder les droits de l'individu et de la famille en vue du bien de tous. Son autorité vient de Dieu. Sa loi est une loi morale, qui régit des êtres moraux. Elle doit donner justice à tous.

9. Toutes les nations ont le droit à la vie et à l'indépendance. Cela signifie la liberté politique, le développement économique et la protection de la neutralité. La violation de ces droits appelle une réparation, suivant les lois de la justice et de l'équité réciproque.

10. Les minorités ethniques ont droit à leur culture et à leur langue. L'accès aux ressources économiques ne doit pas leur être restreint, leur fertilité naturelle ne doit pas être limitée ou supprimée.

11. Tels sont les *principes* qu'il faut connaître et pratiquer dans toutes les sphères de la vie humaine. La fausseté et l'erreur, l'égoïsme et l'opportunisme n'ont que trop d'emprise. Mais, plus regrettable encore et plus funeste à tout projet d'ordre nouveau et de vie en paix, est l'effort organisé des puissantes forces du mal, dont Nous avons parlé plus haut, qui exploitent cette condition de la faiblesse humaine. Elles dissimulent leur but véritable et leur identité. Elles se présentent sous des dehors amis. Mais elles fomentent la haine et la cupidité. Elles sont les ennemis réels de la justice, de l'amour et de la paix.

12. Il est encore beaucoup de bonnes âmes, de bonnes familles, de bonnes personnes occupant des postes de confiance: sinon, comment aurait-on pu résister à tous ces assauts du mal? La fidélité et l'honneur dans l'accomplissement du devoir, devoir de la prière, du travail, de la souffrance ou même de la mort, voilà ce qui humainement parlant, a sauvé la démocratie chrétienne. Les nations ne périssent que par la décomposition morale.

13. Nous vous en conjurons donc, Nos très chers frères, veillez et priez. Veillez, avec votre foi en Dieu, et par l'exercice de votre jugement et par votre prudence. Vos sacrifices vous donnent le droit de peser d'abord les fardeaux qu'on vous impose. Votre amour de la vérité en parole et surtout en oeuvres, finiront par triompher. *Priez*, pour que les hommes et les nations puissent bientôt retourner à la connaissance, à l'amour et au service de Dieu. Car Il est l'auteur de la vie et de l'amour et le prince de la paix. (à suivre).

Qui veut le désordre!

-- Il est très important que l'ordre règne dans les pays libérés à l'intérieur du front: le succès des armes alliées dépend pour beaucoup de la sécurité en arrière des lignes. Puisque cela est vrai, comment ne pas douter de la bonne foi de la Russie, qui blâme les gouvernements français et belges de vouloir désarmer les mouvements de résistance?

Le premier ministre Pierlot, et le général de Gaulle ont tous deux réussi pour le moment à persuader leurs mouvements de résistance respectifs à rendre leurs armes. En Belgique, cette persuasion prit la forme d'un appel au commandement suprême allié de la part du mouvement de la résistance. Ce commandement appuya alors le premier ministre Pierlot, au point de menacer le mouvement de la résistance de la désarmer par la force au besoin.

Toutefois, c'est ici que la Russie entre en jeu. Par son organe officiel, La Pravda, elle a critiqué amèrement la France et la Belgique parce que leurs gouvernements ont fait ce que toutes les Nations-Unies, à part la Russie, souhaitaient. N'est-ce pas là une invite à la désunion parmi les Nations-Unies?

Pourquoi la Russie s'oppose-t-elle au désarmement des groupes de résistance? Inutile de deviner; elle a elle-même fourni ses raisons. Ces bandes étant désarmées, selon la Russie, l'extirpation de l'influence fasciste sera retardée. Cette explication a été reprise par les communistes de l'Europe, notamment par Jacques Duclos, secrétaire du parti communiste de France, qui citant la déclaration faite par le ministre des Affaires étrangères, Georges Bidault, à savoir, que: "la France passe par une révolution légale" désapprouve cette manière de voir et dit: "Ce n'est pas la loi qui fait les révolutions; ce sont les révolutions qui font les lois".

Voilà le pourquoi de l'affaire. Presque toutes les Nations-Unies demandent d'abord la loi et l'ordre, tandis que les communistes veulent le trouble et l'absence de lois jusqu'à temps que certaines lois révolutionnaires émergent du chaos. "Pêcher dans l'eau trouble semble être encore une tactique populaire"...

(AMERICA)

Verner

M. M. Perron, employé à Sudbury, passait une fin de semaine avec sa famille.

Le militaire F. Paquette visitait sa famille la semaine dernière.

M. Eric Guindon, étudiant à l'Université d'Ottawa, a visité ses parents M. et Mme D. Guindon récemment.

Le jeune sans-filiste, Maurice Filiatreault, de l'armée canadienne, visitait les siens lors de son récent congé.

M. et Mme Hervé Filiatreault recevaient dernièrement un cablogramme de leur fils Aurèle, leur annonçant son arrivée outre-mer.

GOURET

Mercredi soir, le 31 dernier, nos joueurs de gouret du club des "Peanuts" allaient rencontrer le club des juniors de l'école St-Joseph à Sturgeon Falls. Après une période supplémentaire de 5 minutes nos jeunes sont revenus victorieux avec un pointage de 4-3. Nos félicitations à ces derniers.

Le ravitaillement en vivres des troupes dans les Indes est très difficile à cause de l'énorme quantité de matériaux frigorifiques nécessaires. On se sert de caisses d'avions comme châssis de wagons frigorifiques pour le transport local. Ces caisses sont boulonnées au chassis de camions plats et calorifugées avec du liège pour empêcher la sortie de l'air chaud et l'entrée de l'air froid.

Le prétexte ordinaire de ceux qui font le malheur des autres est qu'ils veulent leur bien. Vauvenargues.

* *

Le découragement est en toute chose ce qu'il y a de pire. C'est la mort de la virilité. Lacordaire.

KARL LEHTO
J.-T. PAQUETTE, Propriétaire
SPECIALITES POUR HOMMES
Habits sur mesures — Chaussures "Strider"
Chemisees "Tooke"
Valises, malles... — Chapeaux "Biltmore"
ASSORTIMENT COMPLET D'HABITS DE TRAVAIL
84, rue Durham Sud — Tél.: 6-6641

Buvez les liqueurs douces
SILVER FOAM
Qualité supérieure
Sudbury Brewing and Malting Co. Ltd.
Tél. 7-7561 — 185, rue Lorne

217 RUE KING — SUDBURY
J.-R. MARCOTTE
EPICERIES - VIANDES
ENCOUREZ VOTRE MARCHAND DU COIN

Pour les réceptions de mariages, les danses, et autres activités sociales, la salle de danse de l'Hôtel Frontenac est à votre disposition
l'Hotel FRONTENAC

QUAND VOTRE MONTRE A BESOIN DE REPARAGE
ATTENTION !
Il n'y a rien de plus important que de la faire examiner par un expert. Pour cet important service, nous vous conseillons d'aller chez
ED. LAURIN
SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION
49 rue Cedar — Téléphone 3-0611
EN HAUT DE LA BANQUE ROYALE

Nickel Tire Service
Propriétaire: Gérard Boulet
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
TEL. 3-0108 — Res. 6-6132
25 rue Beech

LAITERIE STANDARD
Lait — Crème
250 rue Victoria — Tél. 5-5362

SUDBURY — ONTARIO
LEBEL & FILS
NETTOYEURS - TEINTURIERS
TEL. 5-5621 — 142 RUE EYRE

Fashion Craft Shops Ltd.
Complets pour messieurs
18 rue Elm, est — Téléphone 3-0523

A. FOURNIER LTEE
ASSURANCES
FONDEE 1895
TEL. 7-7546 — 11 RUE ELM, EST

W. ALBERT MARCOTTE
EPICERIES - VIANDES DE CHOIX
Angle des rues King et Clinton — Tél. 3-0601
Littérature du Crédit Social en vente chez W. Albert Marcotte

J.-B. DUCHARME
Service Funéraire
78 rue Beech — Téléphone: 6-6802

LA VIE AGRICOLE

Les évêques et les cultivateurs

Toronto — Un tiers de la population du Canada vit de la terre mais "ne touche pas sa juste part du revenu national", déclare un passage d'une lettre pastorale lue dans la plupart des églises catholique de l'Ontario, il y a quelques semaines.

La lettre annonce des plans, arrêtés par l'Eglise, pour encourager les cultivateurs à intéresser les jeunes gens dans l'industrie agricole comme profession, surtout les anciens combattants, et pour accorder tout l'appui de l'Eglise en Ontario en vue d'améliorer le sort temporel, intellectuel et spirituel du cultivateur.

Le message porte la signature des archevêques de Kingston et de Toronto et des évêques de London, du Sault-Ste-Marie, de Hamilton, d'Alexandria et de Peterborough.

La lettre pastorale dit que 20,-167 personnes de 14 ans et plus travaillent sur 179,188 fermes dans la province.

"La ferme et la résidence rurale sont en mesure de fournir un niveau d'existance bien supérieur, dans le vrai sens du mot, que celui dont jouit le salarié moyen de la ville", ajoute la lettre pastorale.

La lettre accorde tout son appui et son encouragement aux coopératives et aux sociétés de crédit qui reposent vraiment sur "une base saine et chrétienne". A ce sujet, les évêques ont inséré les passages suivants d'une encyclique de Pie XII:

"Aux mêmes fins, la possession de petites propriétés agricoles, commerciales et industrielles, ou de petites propriétés dans le domaine des arts ou des métiers, devrait être favorisée et encouragée.

"Des syndicats coopératifs devraient leur assurer les avantages dont jouissent les grosses entreprises. Quand ces dernières, même aujourd'hui, sont capables d'une plus forte production, on devrait pouvoir ajuster les contrats ouvriers de façon à favoriser la propriété collective."

La lettre déplore "l'impossibilité dans laquelle se trouvent nombre de jeunes gens de la campagne" qui doivent retarder leur mariage indéfiniment au détriment de nos paroisses rurales".

L'après-guerre

La guerre finira. Dans six mois, dans un an, dans deux ans, ce sera la victoire. N'envisageons que cette possibilité. D'un pas "libéré" nous entrerons dans l'après-guerre. Que nous réserve cette période? Que pouvons-nous mettre de sûr au bout de ce point d'interrogation?

Ce que l'on devine de l'avenir, on le tient du passé. Le Canada a déjà, dans des circonstances analogues, participé à une "grande guerre", "la dernière" en ce temps-là. Il a remporté une grande victoire en 1918; il a signé le traité de Versailles. Qu'en a-t-il obtenu lui-même? Rien. Comme souvenirs principaux, il reste le monument aux morts canadiens à Vimy en France et le monument de la dette nationale à Ottawa.

Aux années de guerre, ont succédé quelques années de prospérité instable. Dix ans après l'armistice c'était la crise mondiale. Le gouvernement de notre pays n'a pas pu ou n'a pas su rembourser un sou de sa dette ancienne. Il ne savait pas davantage où prendre l'argent pour parer au chômage. L'agriculture dut surmonter des difficultés sans nombre par ses propres moyens. Il y avait partout surproduction et, de marchés nulle part. En quelques pays, on crut bien faire de faire place aux nouvelles récoltes. L'agriculteur végétait, heureux encore de n'avoir pas comme l'ouvrier des villes, à mendier son pain de l'assistance publique.

Telle était la situation quand a débuté le présent conflit. La guerre est synonyme de destruction et de désorganisation. Elle demande à l'homme de tuer et de détruire. Là où elle sévit, les moyens de production sont anéantis, les routes commerciales sont fermées et les populations, décimées et réduites à la famine. Elle fait naître des industries nouvelles et absorbe, pour l'usine ou le combat, la main-d'oeuvre des fabriques et des champs. Les pays épargnés par la destruction doivent produire pour les autres. C'est ce qu'a fait le Canada en ces dernières années et toute sa production est orientée vers les besoins anormaux nés de la guerre. Mais qu'adviendra-t-il lorsque les cloches sonneront la paix.

Si l'histoire se répétait automatiquement, on verrait défiler de nouveau les années de vaches grasses et les années de vaches maigres. En sera-t-il autrement? Parmi ceux qui gouvernent le pays et aussi parmi ceux qui "lisent en gros livres", beaucoup soutiennent que les vaches ne maigriront plus. On aimerait les croire si le passé s'accordait avec eux. Il y a longtemps que des hommes vivent sur la terre. Il y a longtemps qu'ils ont pour les gouverner, des patriarches des rois, des sénateurs et des députés. Généralement les gouvernants, — surtout ceux qui se font élire, — sont bien diposés. Ils promettent sans cesse la prospérité, mais ils ne la donnent jamais au gré du peuple. Comment croire que les hommes d'Etat du monde actuel dépassent en sagesse tous leurs précédécesseurs? Comment croire que, n'ayant pas eu assez de prévoyance pour empêcher la guerre, ils en auront assez pour éviter les crises économiques? Pouvons-nous accorder pleine confiance à ceux qui recommencent la construction de la tour de Babel?

Il arrive à la victime de dormir doucement et de rêver au bonheur quand le bras de l'assassin est déjà levé sur elle. Gardons-nous de cette fausse sécurité: veillons.

L'après-guerre ne sera pas une période de merveilles. Ce ne sera pas un conte de fée. Ce sera une période de réorganisation, âpre et difficile. Le Canada signera un traité de paix qui lui laissera, comme avantage propre, une dette de vingt milliards, plus ou moins. Les Canadiens auront cette dette à payer et ils retrouveront, sans solution, une partie de leurs précédents problèmes.

Le cultivateur, pour sa part, devra se mettre à la recherche de marchés. Produire, en temps normal n'est que la moitié du travail; vendre est le casse-tête. Ce n'étaient pas les produits qui manquaient pendant la crise; c'était les acheteurs. Dans le moment, "tous les oeufs sont dans le même panier". Nous vendons tout ou presque tout à l'Angleterre. Quand ce pays, habité davantage à se suffire, s'approvisionnera de nouveau en Europe, aurons-nous d'autre consolation que celle de lui avoir donné des milliards? Il restera les marchés canadiens. C'est notoirement insuffisant. L'avenir n'offre pas du rose, ce qui est fort malheureux. Mais ceux qui le savent se gardent des dépenses extravagantes; ils n'assument pas de dettes hasardeuses; ils se débarrassent des créances anciennes; ils achètent selon leurs moyens; ils rendent leur ferme indépendante: ils pourront voir venir et passer au travers.

Dominique Beaudin
(La Terre de Chez Nous)

Gibier dans les parcs nationaux

Un but primordial des parcs nationaux canadiens est de procurer un refuge aux animaux sauvages, à fourrure ou à plume, petits ou gros. Parmi le gros gibier protégé dans ces parcs, se trouvent le mouton des Montagnes Rocheuses (bighorn), les chèvres des Montagnes Rocheuses, le bison, l'élan, l'orignal, le renne et les autres cervidés. De fait, presque toutes les espèces de gros gibier du Canada trouvent une retraite dans nos parcs nationaux.

Depuis qu'on a fermé le parc Buffalo à Wainwright dans l'Alberta, le parc national de Elk Island, dans la même province, est devenu l'habitat du bison des plaines. Plus d'un millier de beaux animaux vigoureux rôdent dans cette enceinte de 50 milles carrés, aux pâturages verdoyants, aux lacs reposants et aux nombreux arbres feuillus. Les autres espèces de gros gibier du parc comprennent 500 élans et un plus petit nombre de cerfs hybrides et d'orignaux.

Le parc Wood Buffalo, qui se trouve dans les territoires du Nord-Ouest, a des troupeaux de bisons des forêts et de bisons des plaines, mais à cause de sa vaste étendue (plus de 17,000 milles carrés) et de ses immenses forêts, il est difficile de compter les troupeaux. Les surveillants des parcs et les savants enquêteurs qui recueillent des données sur les domaines d'été et d'hiver, estiment qu'il y a 9,000 animaux.

Le gros gibier abonde dans les parcs des montagnes canadiennes, Banff, Jasper, Kootenay, Mont Revelstoke, Yoho, Glacier et dans le parc national des lacs Waterton. L'espèce la plus commune est peut-être le mouton et la chèvre des Montagnes Rocheuses. Les moutons sont loin d'être aussi peureux que les chèvres. Ces dernières donnent rarement au "chasseur-photographe", ordinaire une chance de les croquer sur le vif et il faut être habitué aux faits et gestes de ces animaux rusés si l'on veut obtenir une "pose rapprochée" pour son album de portraits.

Le parc national de Prince-Albert, dans la Saskatchewan, et celui du mont Riding, dans le Manitoba, servent de sanctuaires pour le gros gibier indigène de la région des prairies. On voit l'orignal, l'élan, les rennes des bois et autres cervidés dans ces parcs, et il y a une petite enceinte pour les bisons des plaines près du lac Audy, dans le parc du mont Riding.

L'établissement du parc national des Terres hautes du Cap-Breton, dans la Nouvelle-Ecosse, amènera sans doute le retour du gros gibier qui abondait autrefois dans la région.

La présence du gros gibier dans les parcs nationaux du Canada est non seulement une attraction importante pour les touristes, mais elle témoigne du désir que les Canadiens ont de protéger toutes les espèces d'animaux sauvages, qu'ils soient petits ou gros, contre l'extinction qui fut le sort du pigeon et du dindon sauvages. Tant qu'on maintiendra ces parcs, les animaux sauvages y trouveront refuge et le Canada possédera les plus beaux musées naturels d'animaux sauvages de l'univers.

Oeufs marqués "Canada"

Le Ministère fédéral de l'Agriculture a annoncé dernièrement que les 500,000,000 d'oeufs canadiens qui iront dans les maisons et les restaurants de la Grande-Bretagne, donne au Canada l'occasion de faire mieux connaître la haute qualité des oeufs canadiens. C'est là une magnifique occasion mais aussi une grande responsabilité pour le producteur car chaque oeuf doit constituer par lui-même sa propre réclame."

Depuis février 1942 la Grande-Bretagne n'achetait de nous que la poudre d'oeufs, et ce n'est que tout dernièrement que nous avons recommencé à expédier des oeufs en coque. Les expéditions de poudre d'oeufs seront continuées jusqu'en 1945, mais pas en quantités aussi fortes que l'année précédente. Les exportations d'oeufs en coque, qui atteindront un haut point cette année, seront fournies par les 2,000 postes enregistrés de classement d'oeufs et rassemblées en wagons à quelque 125 points d'expédition.

On appelle spécialement l'attention des emballeurs et des mireurs aux postes de classement d'oeufs et de tous ceux qui s'occupent de l'industrie, sur la nécessité de mettre le oeufs dans les cartons le *gros bout en haut*. Juste avant l'ouverture de ce transport commercial d'oeufs, un essai préliminaire d'expédition a été fait en Grande-Bretagne et le rapport de cette expédition dit que 90 pour cent des oeufs emballés le bout étroit en haut avaient des jaunes "collants". Ceci s'explique par le fait que lorsque les oeufs sont mis dans les cartons le petit bout en haut et qu'ils sont conservés dans cet état pendant quelque temps, le jaune a une tendance à monter et à se coller à la membrane de la coque. Pour prévenir cette cause de détérioration il faut que les oeufs soient emballés le gros bout en haut. Disons aussi que le marquage du mot "Canada" sur l'oeuf doit être fait de façon élégante et attrayante.

Plus on est honnête homme, plus on a de la peine à soupçonner les autres de ne l'être pas. Cicéron.

• •

Attends de tes enfants pour ta vieillesse ce que toi-même auras fait pour ton père. Pittacus.

Entrefilets

Viande pour la U.N.R.R.A.

Une commande de conserves de viande a été placée au Canada par la UNRRA (Administration du secours et du rétablissement des Nation-Unies) et l'on travaille actuellement à remplir cette commande.

• •

Le manque de cales a empêché d'exporter des pommes de terre de semence certifiée à quelque pays. Au cours de l'année finissent le 31 mars 1944, il s'est fait des exportations de ces pommes de terre sur les Etats-Unis, Cuba, la République Dominicaine, l'Uruguay et le Vénézuéla.

• •

Les légumes les moins cultivés dans les jardins de guerre du Canada l'année dernière étaient les suivants: l'aubergine, chou frisé, asperges, brocoli, et piment. Les plus cultivés étaient les suivants par ordre de production: pomme de terre, tomate, carotte, betterave, chou et fève (verte ou jaune).

• •

D'après une évaluation préliminaire, la production de laine en 1944 a été de 15.1 millions de livres. On évalue provisoirement la quantité de 1945 à 15.5 millions de livres, en se basant sur la population ovine des fermes.

• •

Arrivages de moutons

Comme le nombre de moutons sur les fermes et les ranches canadiens est déjà relativement élevé par comparaison à la demande de viande et de laine en temps de guerre, on prévoit, dit la Revue de la situation agricole au Canada, que les arrivages commerciaux en 1945 peuvent être maintenus à peu près au même niveau qu'en 1944. Cependant, les exportations d'agneaux vivants restent aussi élevées en 1945 qu'elles l'étaient précédemment. Le nombre d'agneaux envoyés aux abattoirs canadiens ne sera peut-être pas plus considérable qu'en 1944.

• •

On compte que la production de lait évaporé au Canada en 1944 atteindra le chiffre de 175 millions de livre. Au commencement de 1945 les stocks seront considérables par comparaisons à ceux des années passées, mais il y a un débouché pour tout le lait évaporé que l'on peut produire en 1945, dit la Revue de la situation agricole au Canada.

• •

Un bois de ferme bien exploité, portant des arbres en bon état de pousse, peut produire trois fois autant qu'un bois ordinaire mal entretenu.

• •

L'étude par les investigateurs canadiens des propriétés chimiques des huiles de graine de lin, de soja, de tournesol, de safran et de navette, aide le sélectionneur à produire les meilleures espèces de plantes pour divers usages.

Liste de livres . . .

RENCONTRES — Jean Bélair 70c
L'APPEL DE LA RACE — de Lestres (Groulx) $1.00
AU CAP BLOMIDON — de Lestres (Groulx) $0.75
L'IRREELLE — Robert Lafrance $1.50

Delly — LA VENGEANCE DE RALPH
L'EXILEE
ENTRE DEUX AMES
ESCLAVE OU REINE
COEURS ENNEMIS — LAQUELLE?
ORIETTA
LE SECRET DE LA LUZETTE
LE CANDELABRE DU TEMPLE
UNE MISERE DOREE
LA CHATTE BLANCHE ..... $1.00 ch.

LA SONATE AU CLAIR DE LUNE — Henry Bordeaux ... $1.25
LE FLAMBEAU SACRE — Mariline $1.00
PIED D'ALOUETTE — G. Mazeline $1.25
LA CLANDESTINE — R. Vercel $1.25
LE PARIA — Ubald Paquin ..... .75
LE DIABLE AU CORPS — R. Radiguet $1.25
LE BOUQUET DE ROSES ROUGES — Isabelle Rivière $1.25
JEUNES FEMMES — Isabelle Tonarelli $1.25
L'ENNEMIE INTIME — Marcelle Tinayre $1.50
LA RETRAITE ARDENTE — Marcel Prévost $1.50
JULIE DE CARNEILHAN — Colette $1.25
JOLIFF ET MAGADUR — Maurice Kerdrue $1.25
LE DESERT DE GOBI — Pierre Benoit $1.25
MILLE REGRETS — Elsa Triolet $1.25
LA BELLE DE KHARBINE — J. Desgranges ..... .45
MAGDAL — Louis LeBel $1.00
JEAN CHRISTOPHE 2 vol. — Romain Rolland $1.25
JOUR DE FOLIE — Henri Beaupray ..... .85
LAFRAMBOISE ET BELLEHUMEUR — M. Genevoix ..... .75
LE SENS DE LA MORT — Paul Bourget $1.25
LE NOM DANS LE BRONZE — Michelle LeNormand $1.00
VENT DE MARS — Henri Pourrat $1.25

LES THIBEAULT — Martin du Gard ..... ch. $1.25
LES CAHIERS GRIS
LE PENITENCIER

DU COTE DE CHEZ SWANN — M. Proust 2 tômes ..... ch. $1.25
A L'OMBRE DES JEUNES FILLES EN FLEURS (3 tômes) ch. $1.25
LE CHEMIN DES LARMES ..... .75
LE MEDECIN DES PAUVRES ..... .75
LA PORTEUSE DE PAIN ..... .75

Georges Duhamel:
LE JARDIN DES BETES SAUVAGES
VUE DE LA TERRE PROMISE
LE DESERT DE BIEVRES
LES MAITRES
CECILE PARMI NOUS
VIE ET AVENTURES DE SALAVIN
CONFESSION DE MINUIT
DEUX HOMMES
JOURNANL DE SALAVIN
LE CLUB DES LYONNAIS
TEL QU'EN LUI-MEME
LE COMBAT CONTRE LES OMBRES ... ch. $1.25

20,000 LIEUES SOUS LES MERS — 2 vols. — Jules Verne ... $1.00
MICHEL STROGOFF — 2 vols. — Jules Verne $1.00
BRIGITTE JEUNE FILLE, BRIGITTE JEUNE FEMME
BRIGITE MAMAN, BRIGITE ET LE BONHEUR DES AUTRES
BRIGITE, FEMME DE FRANCE

En vente à la

Librairie Loisirs

82 rue BEECH SUDBURY

Lettre d'Ottawa

(suite de la première page)

lopper le service des commissariats canadiens du commerce; il étudie les moyens de raviver et d'amplifier, après la guerre, le commerce international; il s'est déjà engagé dans la voie de l'abaissement des barrières douanières par la suppression des droits de douane sur les instruments aratoires.

Parmi les autres mesures indiquées, nommons encore la création de trois ministères, celui des Affaires des anciens combattants, celui de la Reconstruction, celui de la Santé nationale et du Bien-Etre; la loi sur les indemnités de services de guerre et la loi sur l'assurance des anciens combattants, qui complètent, au dire du gouvernement, le plus vaste des programmes jusqu'ici adoptés par une nation pour le bien-être de ses anciens combattants et leur retour à des carrières actives dans la vie civile; la transformation, par le ministère de la Reconstruction, des industries de guerre en vue de les adapter aux besoins du temps de paix et au maintien de l'emploi industriel; l'établissement d'une Banque d'expansion industrielle en vue de favoriser l'essor des petites et moyennes industries; l'amélioration de la loi du logement dans le but de pourvoir à la construction de nouvelles maisons, à la réparation et à la modernisation des maisons existantes, ainsi qu'à l'amélioration des conditions d'habitation et de vie tant dans les villes que dans les régions rurales; l'ouverture d'un crédit à moyen et à court terme pour permettre aux cultivateurs d'améliorer et de développer leurs fermes et leurs habitations; un projet d'assurance-santé; le paiement d'allocations familiales; l'établissement de prix minimums pour les produits agricoles et les produits de la pêche.

On entendra beaucoup parler de ce programme au cours des prochaines élections générales.

LA SITUATION DANS QUEBEC

L'activité politique croît en intensité dans la province voisine. La question que l'on se pose, depuis quelque temps, c'est de savoir si M. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre des Travaux publics, passera au Mouvement des indépendants et en deviendra le chef parlementaire.

Qu'il y ait, en ce moment, des pourparlers entre le groupe Cardin et le Mouvement des indépendants pour se fusionner, ce n'est un secret pour personne. Bien que certaines gens fassent mine de ne pas croire au passage de M. Cardin au Mouvement des indépendants, nous croyons savoir, de source digne de foi, que l'ancien ministre des Travaux publics a accepté en principe. La décision finale viendrait sous peu, pourvu que les pourparlers en cours se terminent heureusement.

Si la fusion se fait, M. Cardin deviendra chef parlementaire du Mouvement des indépendants. Deux députés libéraux, au moins, suivraient son exemple: ce sont Sarto Fournier, député de Maisonneuve-Rosemont, et Lucien Dubois, député de Nicolet.

En attendant de connaître les développements des pourparlers en cours, le Mouvement des indépendants gagne du terrain au détriment du Bloc populaire canadien.

Après avoir hésité quelque temps, M. Emmanuel d'Anjou, qui avait d'abord abandonné le Parti libéral pour le Bloc canadien, vient de se rallier au Mouvement des indépendants. C'est ce qu'il a annoncé, au cours d'une assemblée publique tenue par le Mouvement des indépendants à Montréal. M. Pierre Gauthier, ancien député fédéral de Portneuf, et ancien organisateur fédéral du Bloc populaire canadien pour la région de Québec, vient également d'annoncer qu'il passait au Mouvement des indépendants. On se rappelle que, au cours de la réunion du parlement en novembre dernier, M. Wilfrid Lacroix, député libéral de Québec-Montmorency, se rangeait, lui aussi, du côté du Mouvement des indépendants. Depuis, M. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes s'est rallié au même groupe politique.

Au début, le mouvement des indépendants ne comptait que deux députés fédéraux: MM. F. Dorion, de Charlevoix-Saguenay, et Roy, de Gaspé. Aujourd'hui, cinq députés fédéraux font parti de ce groupement politique. Et, si le groupe Cardin s'unit au Mouvement des indépendants, celui-ci comptera trois députés fédéraux de plus.

Il est maintenant question que M. Edouard Lacroix, député provincial du Bloc pour la circonscription de Beauce, abandonne le Bloc et qu'il se présente au fédéral pour le Mouvement des indépendants aux prochaines élections générales.

Si M. Cardin passe au Mouvement des indépendants et qu'il en devienne le chef parlementaire, la lutte, aux prochaines élections fédérales dans le Québec, se fera principalement entre les libéraux ministériels et le Mouvement des indépendants. Le Bloc populaire canadien pourra être encore, dans ce cas, un facteur important, mais sa valeur sera plutôt négative, en ce sens que, par la présence ou par l'absence de candidats dans certaines circonscriptions, il pourra faire pencher la victoire du côté de l'un ou de l'autre de ses adversaires.

PETITES NOTES

Le gouvernement fédéral vient de fixer la date de l'élection complémentaire de St-Yacinthe, qui est sans député, depuis la nomination de M. T.-A. Fontaine au poste de juge. La date du scrutin a été fixée au 23 avril et la mise en nomination au 16.

Pour la centième fois, Tim Buck, chef national du Parti ouvrier-progressiste (lisez communiste) vient d'inviter la C.C.F., à Edmonton, de se joindre à son parti afin de former une coalition démocratique. Le pauvre Tim Buck n'est pas logique. Il ajoutait en effet: "Il existe des différences sensibles entre la politique du parti C.C.F. et celle du parti ouvrier-progressiste. Ce dernier est beaucoup plus ancien que l'autre et a atteint un tel développement que nous tromperions le peuple si nous ne marquions pas que nos buts sont diamétralement opposés." Retenons bien les derniers mots. Comment alors cette coalition pourrait-elle se réaliser. L'aveu de Tim Buck est bon à retenir. La C.C.F. ne veut pas du Parti ouvrier-progressiste, et elle fait bien.

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 ELM, E. SUDBURY
TEL.: 8-8221

O.-J. GODIN B.A.
AVOCAT
Edifice Frontenac - Sudbury
18 Durham nord - Tél. 4-4091

KELLY'S RADIO SHOP
Service de réparation pour tout modèle par des experts. Garanti de trois mois par écrit. Nous achetons, argent comptant, votre vieux radio.
TEL. 6-6381 113 rue DURHAM sud, SUDBURY

COCHRANE
présente ce qu'il y a de mieux en
SKIS ET ACCESSOIRES
Nous présentons avec orgueil le fameux "Northern Ski" parce qu'il est le choix des champions...et ils sont faits à Sudbury.

Skis en bouleau et en érable pour adultes

Teint, la paire $6.25
Naturel, " $7.25
De Luxe, " $8.50

Skis en bouleau pour enfants

4', la paire $1.45
4'6" " $1.60
5' " $1.85
5'6" " $2.60
6' " $3.00

Chaussures pour skis

De construction solide, cuir noir de bonne pesanteur, modèle "face-to-toe", haut à revers-coussin, talon à rainures, pesantes semelles cousues. Grandeurs pour hommes, femmes, garçons et filles.
$5.45 — $8.75 — $11.25

Nous avons aussi en stock une ligne complète d'accessoires

Cochrane-Dunlop
HARDWARE LIMITED
Sudbury Ontario

Chez les Ligueurs de Ste-Anne

Dimanche dernier, journée de la Communion mensuelle de la Ligue du Sacré-Coeur de la paroisse Ste-Anne, il y eut déjeuner et conférence à la salle. Le conférencier invité n'était autre que le R. P. Cadieux, S.J., le principal artisan de la Société Historique. Présenté par M. J. Emile Blais, président de la Ligue, le R. P. Cadieux parla de l'histoire religieuse du nord-Ontario. Sa causerie porta sur l'histoire de l'île Manitoulin, du diocèse du Sault-Ste-Marie et de Fort William. Un sujet qui nous touche de si près ne put faire autrement que de captiver l'auditoire surtout devant la valeur, la documentation et l'enthousiasme du conférencier devant nos grands, prêtres et laïques qui ont tant souffert et tant accompli dans ce pays. Nous espérons souvent encore entendre le R. P. Cadieux sur l'histoire des nôtres dans la région.

Tour de traîneau

Mercredi le 31 janvier, les Enfants de Marie de la paroisse St-Jean de Brébeuf passèrent ensembles une agréable soirée.

A huit heures du soir, toutes se rendirent chez Mlle Valéda Sauvé d'où l'on partit quelques instants plus tard pour une promenade en traineau avec M. J. Tremblay.

Chantant des vieilles chansons canadiennes, des chansons à répondre et des airs populaires, on se dirigea vers Minnow Lake où l'on fit halte quelques instants afin de remettre un peu d'ordre dans la tenue qui avait eu à souffrir des chutes répétées dans la neige. On quitta Minnow Lake aussi joyeuses et aussi bien disposées qu'au premier départ, toujours chantant et échangeant de gais propos.

De retour à la ville on se rendit à l'hôtel Balmoral où toutes firent honneur à un succulent goûter préparé à leur intention. C'est avec regret qu'on vit arriver la fin de cette soirée et l'on se promit de recommencer de nouveau avant que la saison ne soit terminée.

Etaient présentes: Mlles Germaine Richer, Thérèse Lavoie, Huguette Paquette, Valéda Sauvé, Colette Bergeron, Irène Gagné, Géétane Prévost, Andréa Frappier, Fabiola Sauvé, Madeleine Lamothe, Jacqueline Lanthier, Rejane Larue, Françoise Pelletier, Anna Sauvé, Madeleine Malette, Jeannette Carré, Yvette Talbot, Marie-Berthe Gagnon, Geneviève O'Malley, Rose Sabourin, Noëlla Sauvé, Jeannette Bélanger, Eveline Lajeunesse, Irène Chartrand.

Chronique collégiale

Lecteurs et lectrices, voici de nouveau la chronique collégiale, pour vous renseigner sur les dernières nouvelles. Cette semaine, comme nous avons pu le constater, fut assez bien remplie.

Dimanche soir, au théâtre Capitol, M. Joseph-Victor Ladéroute, ténor à l'opéra Métropolitain, donnait un concert au profit de l'oeuvre des Terrains de Jeux. L'artiste chanta une grande variété de morceaux, anglais et français, dont l'interprétation manifesta un grand talent. Il convient de souligner en passant, le dévouement de l'organisateur de l'O.T.J. et le grand nombre d'enfants qui viennent se récréer durant l'été, montre assez bien la nécessité d'une telle oeuvre.

Dans l'après-midi du même jour, les Anciens du collège vinrent affronter le Grand-Club. S'ils furent défaits, ce n'est certes pas dû au gardien de but, Eugène Charbrand (d'autres disent...le Frère Ugène). C'est l'exercice qui manquait, car dans son temps, notre ami fermait hermétiquement toute ouverture par où la rondelle eût pu entrer dans le but. Autre raison, le dévouement culinaire de notre habile brasseur de soupe, lui a fait sans doute noyer dans les appétissantes sauces qu'il nous sert, ses meilleures trucs. Cependant, comme il le dit lui-même, "un peu de pratique me mettrait en forme".

Vendredi soir, les Pères lançaient un défi aux élèves de Philosophie, de les rencontrer sur la glace à sept heures. A l'heure dite, la rondelle fut mise au jeu. Nous assistâmes alors à une partie intéressante et reposante... pour les spectateurs. "Ugène" montait encore la garde devant le but. Pénétré de la matière qu'il nous enseigne, notre professeur de Mathématiques, s'amusait dans ses moments de loisirs, à tracer les figures géométriques les plus diverses, en passant par l'hyperbole, la parabole, (ouverte par en-haut et par en-bas) pour finir par des cercles et des rectangles. Les Pères furent défaits car on ne s'attaque pas impunément à la "Philosophie de St-Thomas".

Samedi soir, le Rév. Père Sauvé, O.M.I., vint nous donner une causerie sur les coopératives. Il nous fit voir ensuite, des vues sur ce même sujet, et sur la province de Québec. Les élèves apprécièrent beaucoup la soirée.

Samedi, le 10 février, Variétés-Collège présentera son programme radiophonique, tel qu'annoncé. Avis donc aux intéressés.

Les prochaines nouvelles vous parviendront la semaine prochaine. D'ici-là, nous attendons les événements.

Henri LEMIEUX

BINGO
à la salle Ste-Anne, le 15 février
à 8 heures du soir
Prix en argent 20 parties pour 25c

Au GRAND
Jeu. ven. Sam. les 8, 9, 10 février
BLOCK BUSTERS
East Side Kids
"MYSTERY MAN"..... Hopalong Cassidy
En plus: Caricature et le 1er chapitre de la nouvelle série: THE BLACK ARROW.

LUN. MAR. MER les 12, 13, 14 FEVRIER
THE STORY OF DR. WASSELL
EN COULEURS!
Mettant en vedette GARY COOPER
EN PLUS: Courte vue en couleurs "HALFWAY TO HEAVEN" et Dernières nouvelles mondiales.

Théâtre CAPITOL Sudbury
Dimanche à minuit, lun. mar. mer. jeu. les 12, 13, 14, 15 février
KISMET
EN COULEURS!
avec Ronald Coleman et Marlene Dietrich

Théâtre REGENT
Dimanche à minuit, lun. mar. mer. les 12, 13, 14 février
MARIA MONTEZ et JON HALL
dans
GYPSY WILDCAT
EN COULEURS!